PARIS

17.06.2021
14h30

CORNETTE de SAINT CYR

Succession Frédéric Bazille (1841-1870)

CORNETTE de SAINT CYR
MAISON DE VENTES

Succession Frédéric Bazille (1841-1870)

Jeudi 17 juin 2021 à 14h30

Expositions publiques

Cornette de Saint Cyr Paris
6, avenue Hoche - 75008

Mercredi 9 juin **10h-18h**
Jeudi 10 juin **10h-18h**
Vendredi 11 juin **10h-18h**
Samedi 12 juin **10h-18h**
Dimanche 13 juin **10h – 18h**
Lundi 14 juin **10h – 18h**

Mardi 15 juin **10h – 18h**
Mercredi 16 juin **10h – 18h**
Jeudi 17 juin : **sur rdv**
Vente à 14h30

Une exposition virtuelle est disponible sur le site www.cornette-saintcyr.com
Nous sommes à votre disposition pour vous faire parvenir photographies, vidéos et rapports d'état détaillés

Téléphone pendant les expositions et la vente
+33 1 47 27 11 24

Directrice du département Art Impressionniste et Moderne

Charlotte Taslé d'Héliand
Tél. + 33 1 56 79 12 43
c.tasledheliand@cornette-saintcyr.com

Administratrice de vente

Clara Golbin
Tél. +33 1 56 79 12 33 - Fax +33 1 45 53 45 24
c.golbin@cornette-saintcyr.com

Les rapports de conditions des œuvres que nous présentons peuvent être délivrés avant la vente à toutes les personnes qui en font la demande. Ceux-ci sont uniquement procurés à titre indicatif et ne peuvent se substituer à l'examen personnel de celles-ci par l'acquéreur.

Commissaire-priseur

Arnaud Cornette de Saint Cyr
Tél : +33 1 47 27 11 24
acsc@cornette-saintcyr.com

DROUOT DIGITAL Live

invaluable

Commissaires-priseurs habilités :
Pierre, Bertrand, Arnaud Cornette de Saint Cyr

Réalisation **IDAREBAM !**
Impression **Corlet**

Tous les catalogues en ligne sur **www.cornette-saintcyr.com**
6, avenue Hoche - 75008 Paris - Tél. : +33 1 47 27 11 24
Agrément n° 2002-364

Succession Frédéric BAZILLE (1841-1870)

“ Par la diversité de ses techniques, parfois classiques, parfois impressionnistes, Bazille étonne et rend l’interprétation de son œuvre inattendue pour ne pas dire compliquée. ”

Le caractère exceptionnel de cette vente n’échappera à personne. Toutes les œuvres parviennent en effet d’une seule et même collection, issue de la famille de Frédéric Bazille. Cet ensemble est sans doute un des derniers de cette importance en mains privées. Il se distingue par la variété thématique mais aussi par la chronologique des œuvres présentées. Thématiquement, les sujets forment un échantillon pour ne pas dire un florilège de la palette de Bazille. La collection jalonne effectivement sa courte carrière, commençant à ses débuts par cette *Etude d’arbres* peinte en forêt de Fontainebleau, probablement en 1863; ce qui nous fait dire qu’il s’agit-là d’une de ses premières œuvres. Quoi de plus émouvant que de penser que Bazille la présenta peut-être à son ami Monet avec lequel il partageait le gîte et le couvert à Chailly-en-Bière près de Barbizon.

C’est en 1867 que Bazille exécuta *la Dame sur la terrasse de Méric.* On reconnaît ici les lieux tels qu’ils sont représentés dans la charismatique *Réunion de famille* du musée d’Orsay. Ici, le personnage dont on se demande s’il ne s’agit pas de Mme Gaston Bazille, mère de l’artiste, savoure-t-il cette «obscure clarté qui tombe des étoiles» ? On retrouve les mêmes arbres et parapets dans les deux tableaux. Le jour tombant dissimule le Lez paresseux qui coule en contre bas de la propriété familiale de Méric sur les hauteurs de Montpellier ainsi que les maisons roses du village de Castelnau telles que Bazille les a peinte dans *La Robe rose*. Aujourd’hui le paysage a disparu, caché par la végétation. S’agit-il d’une oeuvre préparatoire à *La Réunion de famille* ? Même si les lieux sont identiques, *la Dame sur la terrasse de Méric* diffère suffisamment de *La Réunion de famille* pour penser à une œuvre «indépendante» et singulière qui trouve tout son sens dans son traitement, sa facture et sa sombre luminosité.

Une autre étape est franchie avec ces *Fleurs* de 1870. C’est certainement dans la serre de Méric que Bazille assouvissait sa passion pour les fleurs qu’on retrouve dans des compositions aussi diverses que variées.

Ses dernières compositions florales suivent une trace plus libre et impressionniste que ses premières, classiques et conventionnelles comme le *Vase de fleurs sur une console* du musée de Grenoble. Ici, la touche libre et les couleurs contrastées prouvent que Bazille s’était clairement éloigné du classicisme de ses débuts. Ce dernier a tourné une page comme le prouve aussi cet *Autoportrait* dont on mesure l’importance puisqu’il est, à notre connaissance, le seul à se trouver aujourd’hui sur le marché de l’art. Un monde sépare son *Autoportrait à la palette* de 1865 (The Art Institute of Chicago) de notre autoportrait à la touche vigoureuse. Une veine que suit le *portrait d’Edmond Maître* de 1869 (Washington, National Gallery). D’autres portraits ou autoportraits rejoignent cette aspiration de Bazille pour un art libéré des contraintes de la tradition.

Par la diversité de ses techniques, parfois classiques, parfois impressionnistes, Bazille étonne et rend l’interprétation de son œuvre inattendue pour ne pas dire compliquée. Dans sa courte carrière, il cherche une voie qui l’éloignera, à mesure, de ses balbutiements à l’Atelier Gleyre où il fit la connaissance de Monet. On s’étonnera cependant de son dernier tableau *Bords du Lez*, qui est un retour inattendu au paysagisme classique de ses débuts.

Quant aux dessins de cette vente, hormis l’intéressante *Etude pour Saint-Sauveur*, on s’arrêtera sur cette *Etude d’après Delacroix* que nous avions étudiée, expertisée et finalement publiée dans notre catalogue raisonné de 1995, une étude qui témoigne encore de l’intérêt de Bazille pour Delacroix.

Trente ans de recherches et de publications ont ouvert la porte à de nouvelles œuvres que nous donnons à Bazille, faisant ainsi évoluer, naturellement, le corpus bazillien et la connaissance que nous avons de l’artiste et de son œuvre.

Michel Schulman
Frédéric Bazille : Catalogue raisonné, 1995, Editions de l'Amateur,
suivi du Supplément 1 en 2006 et du Supplément 2 en 2016.

Étienne Carjat, Portrait de Frédéric Bazille, 1865, Tirage argentique, Collection particulière

Succession Frédéric BAZILLE (1841-1870)

“ The diversity of Bazille’s technics at times classical, at times impressionist, is surprising and renders interpreting his oeuvre unpredictable even complicated ”

It goes without saying that this is an exceptional sale, firstly all the works have the same provenance: the collection of Frédéric Bazille’s family and, this is probably one of the last ensembles of such significance in a private collection. It is unique both for the variety of its subjects and the chronology of the pieces. The motifs are a sample, even an anthology of Bazille’s art. Indeed the collection spans the artist’s short career, it begins circa 1863 with possibly one of his first pieces, *Etude d’arbres* (study of trees) from his early years painting in the Fontainebleau forest. It is quite moving to imagine young Bazille might have shown the canvas to his friend Monet with whom he shared room and board at Chailly-en-Bière near Barbizon.
The Dame sur la terrasse de Méric is dated 1867.
One can easily identify here the terrace in Bazille’s charismatic canvas *La Réunion de famille* (The family reunion) housed at the Musée d’Orsay in Paris. The lady represented might very well be the artist’s mother, Mrs. Gaston Bazille, enjoying ‘that obscure clarity that falls from the stars’ as wrote Pierre Corneille, a great 17th century French dramatist. The trees and the parapet are similar in the two paintings. However, in the former dusk shrouds the lazy meanders of the Lez that flows at the foot of the family estate of Méric on the heights of Montpellier, and hides the pink cottages of Castelnau the village depicted by the artist in *La Robe rose*. Nowadays this landscape is concealed by vegetation. Could the piece have been a preparatory sketch for *La Réunion de famille*? Although the location is identical, *La Dame sur la terrasse de Méric* has several unique features which suggest it is a painting in its own right with a singular point of view, technique, rendition and dark luminosity.
Another period is testified to with *Fleurs* dated 1870. In the greenhouse at Méric, Bazille could certainly indulge his passion for flowers depicted in a broad variety of compositions throughout his oeuvre. His last few floral works reveal a more liberated, impressionist brushstroke than his early works of a rather more conventional tradition such as *the Vase de fleurs sur une console* which hangs at the Musée de Grenoble. In this piece the dynamic touch and contrasted colours clearly show that Bazille had begun distancing himself from his classical beginnings; a page had been turned as confirms this *Autoportrait* indeed of great significance since, as far as we know, it is the only one available on the market nowadays. There is a world of difference between his *Autoportrait à la palette* dated 1885 (Chicago Art Institute) and ours executed with such vigorous touches. A manner also found in the 1869 *portrait of Edmond Maître* (Washington National Gallery). Bazille’s desire to free his art from the constraints of tradition is apparent in several other portraits and self-portraits.
The diversity of Bazille’s technics at times classical, at times impressionist, is surprising and renders interpreting his oeuvre unpredictable even complicated. During the course of his short career, he sought a means to distance himself gradually from his first steps à the Gleyre Studio where he befriended Monet. However, his last painting *Bords du Lez* (banks of the Lez River), marks an unexpected return to the classical landscapes of his beginnings.
As for the drawings included in this sale, besides the compelling *Etude pour Saint-Sauveur*, there is the remarkable *Etude d’après Delacroix* —which we had studied, appraised and finally published in our 1995 Catalogue Raisonné– this study again testifies to Bazille’s particular interest in Delacroix.
Thirty years of research and publishing have led to finding new pieces which we attributed to Bazille, thus contributing to naturally enhance Bazille’s body of work and our knowledge of his oeuvre.

Michel Schulman

Frédéric Bazille : Catalogue raisonné, 1995, publisher Editions de l’Amateur, followed by Supplement 1 in 2006 then Supplement 2 in 2016.

Frédéric Bazille, Autoportrait à la palette, 1865, huile sur toile, 135 x 80 cm, The Art Institute of Chicago

1. Frédéric BAZILLE (1841-1870)

ÉTUDE, PAYSAGE DE SAINT-SAUVEUR

Mine de plomb sur papier
Annotée «Verts plus (bleutés?) et moins? (?)...plus violette (?)»
en bas au centre
27 x 43 cm (à vue) - 10.6 x 16.9 in
Pencil on paper, inscribed «Verts plus (bleutés?) et moins? (?)...plus violette (?)» lower center

Provenance
- Succession Bazille. Par descendance aux propriétaires actuels.

Cette oeuvre sera incluse dans le supplément du catalogue raisonné augmenté sur www.bazille-catalogue.com de Monsieur Michel Schulman.Un certificat d'authenticité de Monsieur Michel Schulman sera remis à l'acquéreur.

2 000 - 3 000 €

2. Frédéric BAZILLE (Attribué à) (1841-1870)
ÉTUDE DE PAYSAGE
(Copie très probable d'après une gravure ancienne de Lucas Van Uden), circa 1860

Mine de plomb sur papier aquarellé
Porte le monogramme «M.B*» en bas à droite
17,5 x 25,7 cm - *6.8 x 10.1 in.*
Bears a monogram «M.B». lower right, pencil on watercolor drawing*
* Probablement pour Marc Bazille.
À la mort de son frère, Marc Bazille a récupéré de nombreuses oeuvres en provenance de son atelier, effectuant en 1915 plusieurs dons au Musée Fabre à Montpellier

Provenance
- Succession Bazille. Par descendance aux propriétaires actuels.

Compte tenu de la provenance, cette oeuvre sera incluse dans le supplément du catalogue raisonné augmenté sur www.bazille-catalogue.com de Monsieur Michel Schulman, comme attribuée à Frédéric Bazille.

3 000 - 4 000 €

Frédéric BAZILLE
ÉTUDES D'APRÈS DELACROIX, 1863

" Notre voyage a été charmant, nous avons mis un jour pour arriver ici, en nous arrêtant quelques heures à Rouen. Nous avons pu voir les merveilles gothiques de cette grande ville, et le musée qui contient un admirable tableau de Delacroix. "

Frédéric Bazille à sa mère, Honfleur, Mercredi 1er juin 1868

Une nouvelle fois se trouve confirmée l'admiration de Bazille pour Delacroix. Cette page de onze dessins reprend plusieurs sujets que nous trouvons chez celui-ci. C'est bien sûr le cavalier au centre qui est le sujet principal. S'inspirant du voyage que son aîné avait fait au Maroc en 1832, Bazille a repris à son compte ces scènes qu'il avait traitées (cf. ainsi que l'album de Lee Johnson, *The paintings of Eugène Delacroix*, A Critical Catalogue, 1832-1863, vol.IV, Clarendon Press, Oxford, 1986). A comparer aussi avec *Fantasia* devant une porte de Méquinez par Delacroix (Moreau-Nélaton, *Delacroix raconté par lui-même*, éd. H.Laurens, 1912, fig.11, p.41). Le dessin du haut, Moines dans un couvent, est à rapprocher de *Colombus at La Robida* (cf.Lee Johnson, n°265,pl.82). Le personnage en bas à droite ressemble à George Sand en costume d'homme. Enfin on peut penser que le chien en bas est le chien de famille Tom, tel qu'il est représenté dans le dessin préparatoire pour *La Réunion de Famille* et dans l'album RF 5260, folio 19 verso.

Michel Schulman,
Frédéric Bazille, Catalogue raisonné de l'œuvre peint, éditions de l'amateur, Paris, 1995

3. Frédéric BAZILLE (1841-1870)
ÉTUDES D'APRÈS DELACROIX, 1863

Encre, mine de plomb, encre brune,
réhaussée de gouache et d'aquarelle sur papier
Signé en bas à droite à l'encre brune
13 x 18,7 cm (à vue) - *5.1 x 7.3. in.*
Signed lower right, Ink, pencil, brown ink, gouache and watercolor on paper

Provenance
- Vente, Lombrail Teucquam, 2000. Acquise auprès de celle-ci par la famille. Par descendance aux propriétaires actuels.

Bibliographie
- Michel Schulman, F.Bazille, Catalogue Raisonné, 1995, répertorié en page 241 sous le numéro 9 de l'ouvrage

Cette oeuvre sera incluse dans le supplément du catalogue raisonné augmenté sur www.bazille-catalogue.com de Monsieur Michel Schulman.

15 000 - 20 000 €

4. JEAN-FRANÇOIS MILLET (Attribué à)
ETUDE DE JEUNE PAYSAN

Bazille n'a de cesse d'admirer ses prédécesseurs, Delacroix, Millet, Courbet, Cézanne et tant d'autres... comme on peut le lire dans de nombreuses lettres adressées à ses parents. Ses premières études, esquisses, portent une touche qui leur est empruntée et il ne s'en cache pas : Il est influencé et aimé du grand collectionneur Alfred Bruyas, conseille et achète des oeuvres pour son oncle Louis Bazille:« Si tu vois Louis Bazille annonce lui pour bientôt une lettre de moi, j'ai vu pour lui le tableau de Delacroix, mais je crains que les uns soient trop chers, et les autres pas assez importants » explique-t-il à sa mère, dans une lettre de 1869.

En effet, dans une lettre du Mardi 27 avril 1869, Frédéric Bazille conseille son oncle: « Millet, que tu ne connais peut-être pas, fait peu de tableaux, et ils se vendent très cher. (...) Pour Dieu, n'achète pas Cabanel ».

Cette oeuvre, dont la palette des bleus et des blancs est reconnaissable de celle de Jean-François Millet a pu inspirer Frédéric Bazille et notamment dans l'ébauche de son dernier *Autoportrait de Frédéric Bazille en chemise,* que nous vendons ci-après. En effet, au dos, une étiquette manuscrite et probablement de la main de Bazille, stipulant: « Etude de Jeune Paysan, première manière de Millet, Gréville / Acheté en 1869 ». Or selon Daulte, Bazille aurait commencé son autoportrait en 1869 et terminé son œuvre en 1870. La posture du jeune homme à la peau rougie, rappelle l'allure de Frédéric Bazille dans son autoportrait dont l'attitude est sans nulle doute plus relâchée, plus ouvrière. Les deux semblent se répondre, même si l'élève défie le Maître, dans une brosse plus douce, plus rapide et large. Caractéristique de l'époque XIXème, cette étude à la brosse largement plus dure, porte l'indication « Gréville », lieu de la maison natale de Jean-François Millet. L'indication « première manière de Millet» nous la donne à voir comme une oeuvre de première jeunesse pouvant être attribuée à Jean-François Millet.

Charlotte TH

4. JEAN-FRANÇOIS MILLET (1814 -1875) (Attribué à)

ETUDE DE JEUNE PAYSAN

Huile sur papier marouflée sur carton
Numéroté au dos, étiquette au dos indiquant « Etude de Jeune Paysan, première manière de Millet, Gréville /Acheté en août 1869»
15 x 12,3 cm - *5.9 x 9 in.*
Oil on cardboard, numbered and inscribed on the back

Provenance
- Succession Bazille. Par descendance aux propriétaires actuels.

6 000 - 8 000 €

je les ai recommencés en entier
depuis ma dernière lettre ; j'avais
fait auparavant une malle de
dessins qui, à la distance où ils
devaient être vus, faisaient fort
mauvais effet. J'ai travaillé
d'arrache pied depuis quinze jours
et j'entre maintenant assez
souvent, au moins d'un des deux.

Dès que le dernier coup de brosse
sera donné, c'est à dire demain,
je pars pour Chailly où Monet
m'attend comme le Messie, je
pense qu'il m'aura besoin de moi
pendant quatre ou cinq jours

Bazille est est à la fois l'élève de Joseph Baussan et l'intime ami, parfois même le collaborateur de son fils Auguste. Une longue lettre très familière et enjouée de celui-ci, datée des 17 et 23 mars 1863, nous montre que Frédéric Bazille et Auguste Baussan font partie d'un petit groupe qui se réunit régulièrement au café dans la bonne humeur et dont la chasse est le passe-temps favori. Elle nous montre l'attachement persistant du du maître pour l'élève et la gratitude de l'élève pour le maître : « Mon père est très sensible au bon souvenir que vous conservez de lui, il verra ainsi que moi avec grand plaisir les académies que vous nous promettez et sera, croyez le bien, pour vous un professeur dévoué comme je serai toujours un bon ami ». Même installé à Paris, Bazille ne cessera pas de rechercher les conseils de Joseph Baussan ni de lui soumettre ses travaux, et il profitera de ses séjours d'été en Languedoc pour revenir suivre ses leçons. Mais il y a plus : alors même qu'il étudie la médecine dans sa ville natale, il sculpte des médaillons, dont un, qui le représente lui-même ; et il exécute avec Auguste Baussan un buste qu'ils signent ensemble.

Michel Schulman,
Frédéric Bazille, Catalogue raisonné de l'œuvre peint, éditions de l'amateur, Paris, 1995

5. Auguste BAUSSAN (1829-1907)

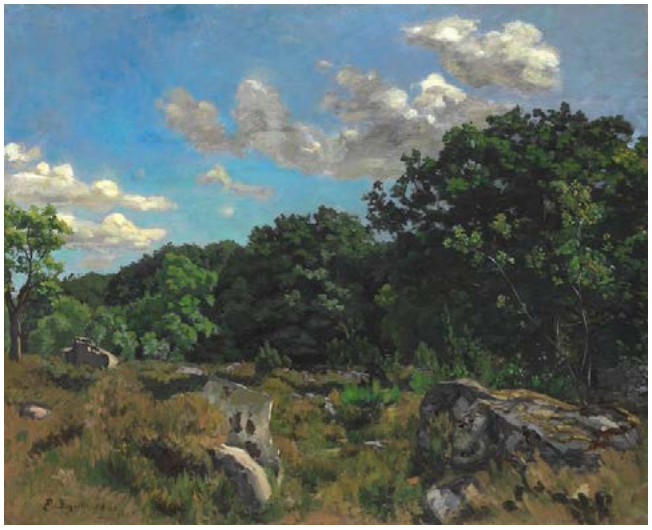
PORTRAIT DE FREDERIC BAZILLE, 1862

Médaillon en plâtre original en bas-relief
Signé et daté sur le côté
Diamètre : 20 cm
Signed and dated on the right side, plaster tondo

Bibliographie
- Michel Schulman, F.Bazille, Catalogue Raisonné, 1995, répertorié en page 241 de l'ouvrage (version en bronze)
- Didier Vatuone, Bazille, Correspondance, Les Presses du Languedoc, oeuvre répertoriée en page 26 de l'ouvrage

Cette oeuvre sera incluse dans le supplément du catalogue raisonné augmenté sur www.bazille-catalogue.com de Monsieur Michel Schulman.

1 500 - 2 000 €



Frédéric Bazille, Paysage à Chailly, 1865, Huile sur toile, 81 x 100,3 cm, The Art Institute of Chicago, Charles H. and Mary F.S. Worcester Collection (1973.64) - Photo The Art Institute of Chicago

Élève de Gleyre, Bazille n'a obtenu la permission de peindre qu'après de longs mois, quand ses progrès en dessin ont été suffisants ; or, c'est avec cette *Étude d'arbre* qu'il franchit le pas décisif.

Nous avons la quasi-certitude qu'il s'agit bien ici de l'un de ses premiers tableaux. En effet, le 1er mars 1863, il déclare ne pas avoir « encore touché à de la couleur », et quelques semaines après, au début d'avril, il forme le projet de « passer la semaine prochaine dans la foret de Fontainebleau avec deux ou trois camarades » pour y faire « quelques études d'arbres ». Projet mis à exécution puisque, le 13 avril, il écrit à son père « Je travaille beaucoup grâce au temps qui est magnifique. J'ai encore besoin de deux jours pour faire une ou deux études. » Le résultat est « cette petite étude d'arbres à Chailly, savoureuse, mais encore maigrelette » comme dira Xavier Dejean.

Après cette expérience, Bazille pouvait-il encore douter de ses capacités ? Si cette *Étude d'arbres* est « maigrelette », ce n'est pas parce qu'il tâtonne ou hésite ; mais simplement parce que le paysage choisi est dépouillé. Nous sommes au printemps, mais la nature n'a pas encore perdu de son aspect hivernal : les arbres sont sans feuilles; le ciel bleu et la végétation sont encore comme saisis par le froid.

Il est vrai que la composition du tableau souffre d'un certain déséquilibre entre la partie haute, où dominent les branches, et celle du bas où sont disposés les rochers gréseux de Fontainebleau. Les arbres, les branches, sont finement dessinés alors que les rochers ne sont que sommairement esquissés. « La lumière souligne d'un trait blanc le passage des branches foncées au ciel bleu », un ciel où l'on retrouve les influences de Corot. Dans son article « Les écoles de Fontainebleau », André Trèves rapproche cette *Étude d'arbres* d'un pastel de Pierre Prins, *La Grande futaie*. Selon lui, Sisley et Prins auraient rencontré Monet et Bazille au Cheval Blanc à Chailly. Pour Patrice Marandel, Bazille se serait inspiré d'une gravure d'Alphonse Legros.

Le style de cette *Étude d'arbres* se retrouvera dans la *Cour de ferme* en 1864. Il reste sobre et Bazille ne s'est pas vraiment dégagé d'un certain classicisme. Il n'en est pas encore au *Paysage de Chailly* de 1865 où se font sentir directement les influences de Courbet et de Rousseau.

Michel Schulman,
Frédéric Bazille, Catalogue raisonné de l'œuvre peint,
éditions de l'amateur, Paris, 1995

Frédéric Bazille, L'Ambulance Improvisée, 1865, huile sur toile, 47 x 62 cm, Musée d'Orsay

Frédéric BAZILLE
ÉTUDE D'ARBRES, 1863

6. Frédéric BAZILLE (1841-1870)

ÉTUDE D'ARBRES, 1863

Huile sur toile
40,5 x 27,4 cm - *15.9 x 10.7 in.*
Oil on Canvas

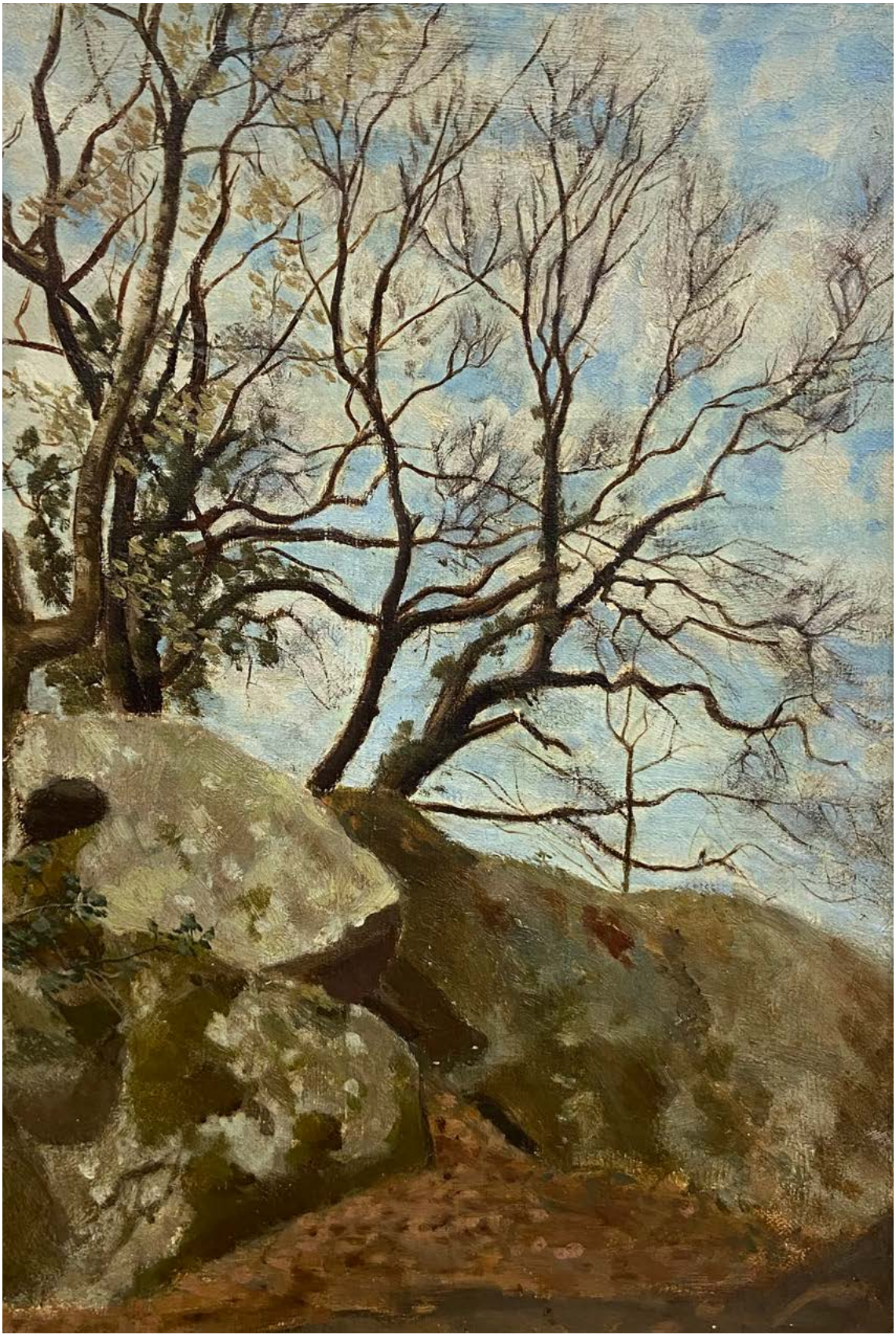
Provenance
- Famille de l'artiste
- Frédéric Bazille, neveu de l'artiste. Par descendance aux propriétaires actuels

Expositions
- Paris: Rétrospective Bazille, Galerie Wildenstein, 1950, n°4
- Chicago, Bazille retrospective, The Art Institute, 4 mars - 30 avril 1978, n°4
- Montpellier: Courbet à Montpellier, 5 novembre - 29 décembre 1985 (repr.p.1)
- Montpellier, New-York: Frédéric Bazille et ses amis impressionnistes : [exposition], pavillon du Musée Fabre, 9 juillet-4 octobre 1992,
Brooklyn art museum, 12 novembre 1992-31 janvier 1993

Bibliographie
- Michel Schulman, Frédéric Bazille, Catalogue Raisonné, 1995, répertorié et reproduit en page 103 sous le numéro 1 de l'ouvrage
- Sarraute Gabriel, Catalogue de l'oeuvre de Frédéric Bazille, Dactylographie, Bibliothèque du Musée du Louvre, 1948, oeuvre répertoriée en page 1, sous le numéro 1 de l'ouvrage
- Daulte François, Bazille et son temps, Edition Cailler, Genève, 1952,
en page 113 et page 167, sous le numéro 1 de l'ouvrage
- Catalogue d'exposition de Chicago, Bazille retrospective,
The Art Institute, 4 mars - 30 avril 1978, oeuvre répertoriée en page 37
- Daulte François, Frédéric Bazille, La Bibliothèque des Arts, Paris, 1992, oeuvre répertoriée en page 153, sous le numéro 1 de l'ouvrage
- Catalogue d'exposition de Montpellier, New-York: Frédéric Bazille et ses amis impressionnistes : [exposition], pavillon du Musée Fabre, 9 juillet-4 octobre 1992, Brooklyn art museum, 12 novembre 1992-31 janvier 1993, oeuvre répertoriée en page 132
- Bajou Valérie, Frédéric Bazille, Aix-en-Provence, Edisud, 1994,
oeuvre reproduite en page 51 de l'ouvrage
- Catalogue d'exposition, Frédéric Bazille, La Jeunesse de l'impressionnisme, Editions Musée d'Orsay/ Flammarion, Paris, 2016. Oeuvre reproduite sous le numéro 7 en page 220 de l'ouvrage

Cette oeuvre sera incluse dans le supplément du catalogue raisonné augmenté sur www.bazille-catalogue.com de Monsieur Michel Schulman.

80 000 - 120 000 €



Pierre-Auguste Renoir, Fleurs de Printemps, 1864,
huile sur toile, 98 x 130 cm

Deux compositions florales éclairent la dernière année de Bazille. Par leurs qualités, elles sont dans le droit fil des *Pots de fleurs* de 1866.

Elles brillent sur un fond sombre, dans un vase rapidement ébauché. Vendues en 1915, ces Fleurs furent ainsi décrites dans le catalogue : « L'éclat d'une gerbe multicolore de fleurs variées, rassemblées en un bouquet où l'on aperçoit en haut à droite des grappes bleu-noir et à gauche, une note, une note d'un bleu plus pale. Tandis que toute la partie droite est dans l'ombre, de toutes parts la lumière éveille des accents vifs sur les roses, le feuillage et les fleurettes blanche ». Le bouquet est à la fois simple et somptueux. Bazille a en effet choisi des fleurs classiques, des roses, des œillets et des coquelicots que domine, par des notes vives, l'ensemble vert et rose de la composition. Ici, la forme pyramidale du bouquet oblige le peintre à le placer au centre du tableau. Bazille se plaît, écrit Wildenstein, « à reproduire le contraste d'une gerbe de fleurs rouges qui s'échappent en triangle d'un vase vert et carré. La encore, c'est la rencontre de ces deux figures géométriques plutôt que le goût d'une construction classique qui l'incite à choisir cette simple composition ».

Effectivement, on ne voit pas ici de véritables recherches comme dans les *Pots de Fleurs* fait pour les Lejosne en 1866 et le *Vase de fleurs sur une console* fait pour les Teulon en 1868. Bazille n'a-t-il pas voulu faire une étude préparatoire pour la *Nègresse aux pivoines* ? Cette proposition de Daulte n'est pas à repousser car ces *Fleurs* donnent l'impression d'avoir été faites rapidement, ce qui explique l'ampleur des touches ainsi que la matière riche. Ceci fait dire à Xavier Dejean qu'il y a « une communication immédiate de Bazille avec la fleur, une sorte de sensualité émerveillé et sans complexe qui travaille par touche franches et crues ».

À qui était véritablement destiné ce petit tableau ? Bazille parle à plusieurs reprises d'une tableau pour Suzanne, sa belle-sœur. « Je ferai certainement les fleurs que j'ai promises à Suzanne », écrit-il à sa mère le 17 janvier 1870... Vers le 7 ou 8 avril, il parle à nouveau de son projet en expliquant : « Il me faudra un bon mois pour finir les fleurs commencées... »

Michel Schulman,
Frédéric Bazille, Catalogue raisonné de l'œuvre peint,
éditions de l'amateur, Paris, 1995

Frédéric Bazille, Négresse aux pivoines, 1870, huile sur toile,
60,3 x 75,2cm Musée Fabre

Frédéric BAZILLE
FLEURS

“ Je ferai certainement les fleurs que j’ai promises à Suzanne... »

Frédéric Bazille dans une lettre à sa mère le 17 janvier 1870

7. Frédéric BAZILLE (1841-1870)

FLEURS, circa 1870

Huile sur toile
46,2 x 38,4 cm - *18.1 x 15.1 in.*
Oil on canvas

Bibliographie
- Famille de l’artiste
- Vente Roger-Marx, Paris, 11-12 mai 1915, n°1
- Marc Bazille, frère de l’artiste.
- Frédéric Bazille, neveu de l’artiste. Par descendance aux propriétaires actuels.

Expositions
- Montpellier : Exposition internationale, Rétrospective Bazille, 1927, n°11
- Paris : Association des étudiants protestants, 1935, n°13 (repr.)
- Montpellier : Centenaire de Frédéric Bazille, 1941, n° 37
- Paris : Rétrospective Bazille, Galerie Wildenstein, 1950, n° 57
- Montpellier : Rétrospective, 1959, n° 39
- Chicago, Bazille retrospective, The Art Institute, 4 mars - 30 avril 1978, n° 52 (repr. p. 108)
- Montpellier : Courbet à Montpellier, 5 novembre - 29 décembre 1985 (repr. p. 2)

Bibliographie
- Michel Schulman, Frédéric Bazille, Catalogue raisonné, 1995, répertorié en page 216 sous le numéro 62 de l’ouvrage
- Poulain Gaston, Bazille et ses amis, La Renaissance du Livre, Paris, 1932, pp. 172- 173 et pp. 219-220, n° 42
- Laprade (Jacques de), Frédéric Bazille, Beaux-Arts, Paris, 29 mars 1935, n° 117
- Guérif Jacques, A la recherche d’une esthétique protestante: Frédéric Bazille, juin 1943, pp. 33-34
- Sarraute Gabriel, Catalogue de l’oeuvre de Frédéric Bazille, Dactylographie, Bibliothèque du Musée du Louvre, 1948, oeuvre répertoriée en pp. 108-110 sous le numéro 47 de l’ouvrage
- Wildenstein Daniel, Le peintre de natures mortes, Arts, Paris, 9 juin 1950, oeuvre répertoriée sous le numéro 266 de l’ouvrage
- Daulte François, Bazille et son temps, Edition Cailler, Genève, 1952, oeuvre répertoriée en pp. 188-189, sous le numéro 53 de l’ouvrage
- Catalogue d’exposition de Chicago, Bazille retrospective, The Art Institute, 4 mars - 30 avril 1978, oeuvre répertoriée en page 109 de l’ouvrage
- Daulte François, Frédéric Bazille, La Bibliothèque des Arts, Paris, 1992, oeuvre répertoriée en page 179, sous le numéro 57 de l’ouvrage
- Catalogue d’exposition, Frédéric Bazille, La Jeunesse de l’impressionnisme, Editions Musée d’Orsay/Flammarion, Paris, 2016. Oeuvre reproduite sous le numéro 60 en page 253 de l’ouvrage

Cette oeuvre sera incluse dans le supplément du catalogue raisonné augmenté sur www.bazille-catalogue.com de Monsieur Michel Schulman.

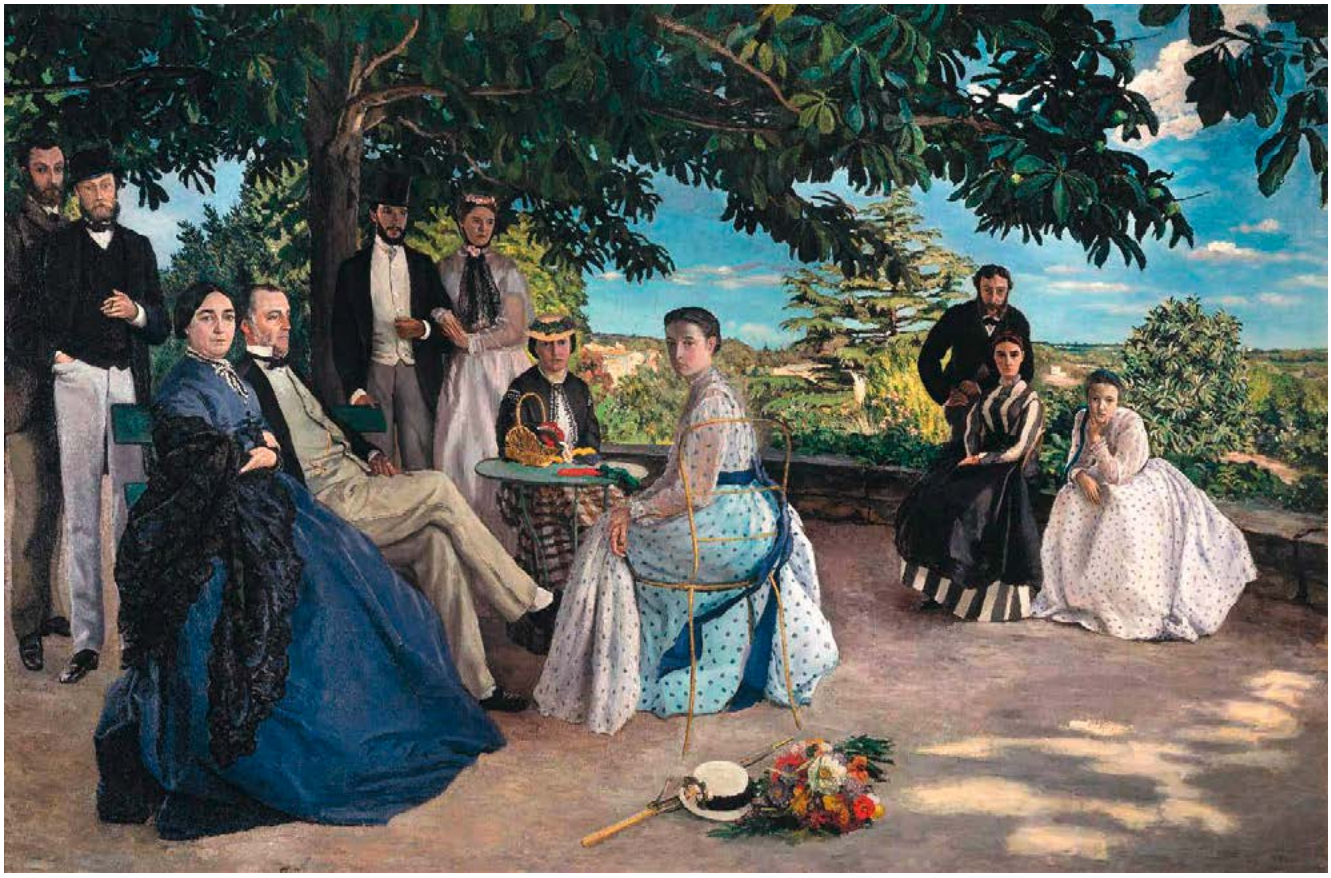
200 000 - 300 000 €

Méric, Propriété de la famille Bazille, Montpellier

Méric... Le rêve d'une propriété familiale où se réunissent les êtres chers du peintre, sous le fameux marronnier de la terrasse qui servira le chef d'oeuvre de l'artiste: *La Réunion de Famille*. Emile Teulon, Eugène des Hours, Adrienne Vialars, Thérèse Auriol, Camille et Gaston Bazille, les parents du peintre... Ils seront onze, à poser pour cette oeuvre magistrale commencée en mai 1867, et conservée au Musée d'Orsay. Le tableau que nous présentons rappelle ce thème et distingue l'étude d'une femme assise, en transparence sur un banc, sous l'ombre de l'arbre protégeant de la chaleur méridionale, figure très probablement Mme Gaston Bazille. Elle contemple la campagne avoisinante du village de Castelnau-le-Lez devant ce muret qui sert aux modèles de *La Réunion de Famille*.Michel Schulman relève « les tonalités verdâtres de l'ensemble du tableau et le ciel à peine bleuté rehaussé d'un rose très pale » son aspect presque synthétique, dans une technique explorée plus tard par l'Ecole de Pont-Aven. L'endroit si chaleureux, laisse imaginer les soirées d'été à échanger, au coeur d'une cousinade aimée et chérie du peintre. Fidèle et loyal, bien que ses parents lui reprochent, à en croire leur lettres, une forme de dilettantisme, Frédéric Bazille n'a de cesse de retourner à Méric durant toute ses années parisiennes, et ce, chaque été du moins. La propriété vit au rythme chaleureux des visites de leur entourage. Il le rappelle ainsi, dans *La Terrasse de Méric*, œuvre qu'il réalise en 1866 (Musée du Petit Palais, Genève).

Cette oeuvre est la seule à notre connaissance ce jour, investissant le même lieu et décor que celui de *La Réunion de Famille*, dont l'arrière-plan est couvert par les feuillage du marronnier, laissant une place au bleu du ciel, bien à droite. Son caractère inachevé dans la touche encore esquissée des éléments disposés, et du modèle difficile à identifier, son petit format, peuvent faire penser à une étude. Enfin, la matière de l'oeuvre, presque rayée, est épaisse, et le peintre semble avoir expérimenté la surface, comme pour préparer quelque chose. Si Gabriel Sarraute pense qu'il faut distinguer *Dame sur la Terrasse de Méric* de *La Réunion de famille*, cela nous permet au moins de dater l'oeuvre en référence, autour de cette période.

Charlotte TH



Frédéric Bazille, La Réunion de famille, 1867, huile sur toile, Musée d'Orsay

Frédéric BAZILLE
DAME SUR LA TERRASSE DE MÉRIC, 1867

8. FrédériC BAZILLE (1841-1870)

DAME SUR LA TERRASSE DE MÉRIC, 1867

Huile sur toile
27 x 35 cm - *10.6 x 13.7 in.*
Oil on original canvas
Toile d'origine

Historique
-Famille de l'artiste
-Frédéric Bazille, neveu du peintre. Par descendance aux propriétaires actuels.

Expositions
- Paris : Rétrospective Bazille, Galerie Wildenstein, 1950, n°44
- Montpellier, New-York: Frédéric Bazille et ses amis impressionnistes: [exposition], pavillon du Musée Fabre, 9 juillet-4 octobre 1992, numéro 49. Brooklyn art museum, 12 novembre 1992-31 janvier 1993

Bibliographie
- Sarraute Gabriel, Catalogue de l'oeuvre de Frédéric Bazille, Dactylographie, Bibliothèque du Musée du Louvre, 1948, oeuvre répertoriée en pp. 115 sous le numéro 52 de l'ouvrage
- Daulte François, Bazille et son temps, Edition Cailler, Genève, 1952, en page 177 sous le numéro 28 (repr.)
- Daulte François, Frédéric Bazille, La Bibliothèque des Arts, Paris, 1992, oeuvre répertoriée en page 166 sous le numéro 31 de l'ouvrage
- Catalogue d'exposition de Montpellier, New-York: Frédéric Bazille et ses amis impressionnistes : [exposition], pavillon du Musée Fabre, 9 juillet-4 octobre 1992, Brooklyn art museum, 12 novembre 1992-31 janvier 1993, oeuvre répertoriée en page p. 144 de l'ouvrage

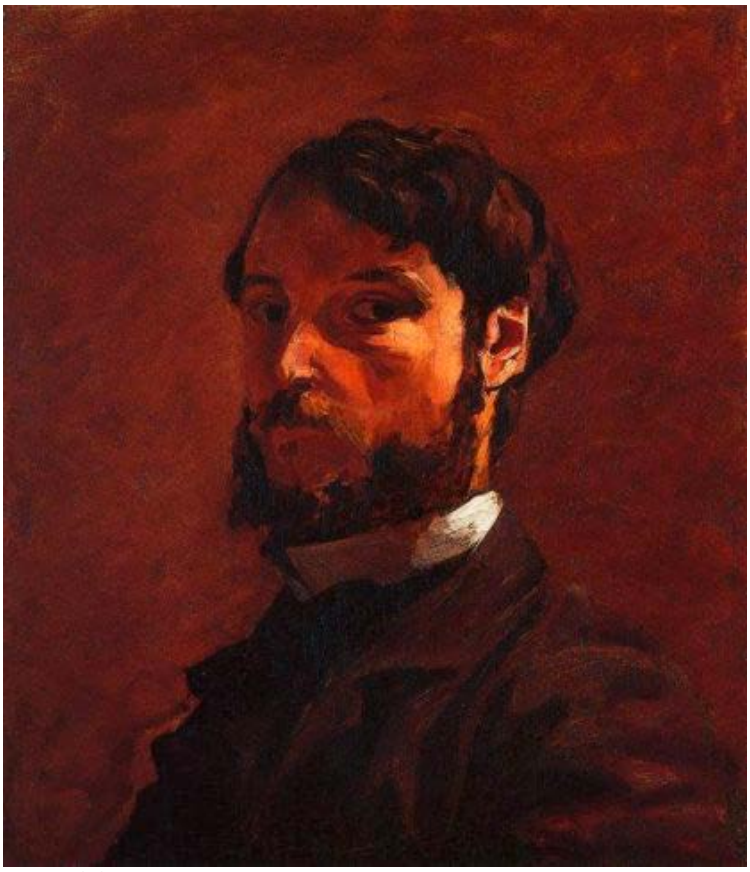
Cette oeuvre sera incluse dans le supplément du catalogue raisonné augmenté sur www.bazille-catalogue.com de Monsieur Michel Schulman.

70 000 - 90 000 €

“ Plus que jamais, cette oeuvre semble justifier de l’appartenance du peintre au mouvement impressionniste. ”

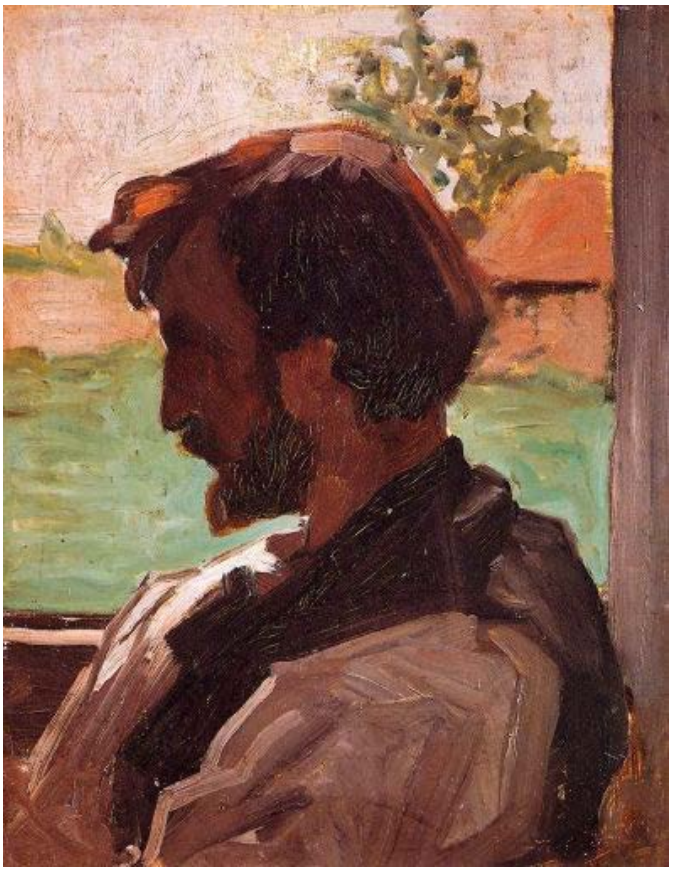
Portrait de Frédéric Bazille

Ses yeux d’un bleu profond semblent nous fixer pour une éternité. Cet autoportrait du peintre, le dernier connu de la main de l’artiste en provenance de la famille, se distingue des trois autres tableaux existants, tous conservés dans des musées. Eloigné du classicisme académique et appliqué sur fond noir de l’*Autoportrait à la palette*, de 1865, Frédéric Bazille peint ici en liberté de touche et de palette. Plus que jamais, cette oeuvre semble justifier de l’appartenance du peintre au mouvement impressionniste. Les blancs sont rapide et merveilleusement posés, la tension du cou et les rougeurs du nerf si bien représentés. Michel Schulman s’accorde à dire que « parmi les quatre autoportraits connus de Bazille, celui qu’on intitule *Frédéric Bazille en chemise* est certainement le plus original et le plus spontané . L’artiste s’est représenté de trois quarts dans une tenue familière, contrairement à la façon dont il s’est peint dans *Frédéric Bazille au faux col*. On dirait que l’artiste, un doux sourire sur les lèvres, les yeux un brin moqueurs, s’est fixé dans un moment de détente et a voulu donner de lui une image plus familière que professionnelle ».



Frédéric Bazille, Autoportrait au faux col, 1868, huile sur toile, 54 x 46 cm, The Minneapolis Institute of Arts (The John R. Van Derlip Fund, 1962)

Les pinceaux s'entremêlent, la lumière jaillit derrière un fond bazillien, à la touche éparse et vive, aux couleurs surprenantes, mélangées d'ocres, de roses, de bleu ou de vert. A tel point qu'à la radiographie de l'oeuvre, nous avons imaginé une étude sous-jacente de crinolines investissant une scène aux personnages féminins nombreux. Les volumes et masses de la radiographie n'ont rien révélé de spécial. Abouti, réussi, il répond à l'*Autoportrait de Saint-Sauveur*, conservé au Musée Fabre après un don familial, dont la pose du peintre sur un fond de paysage de la résidence secondaire familiale, rappelle la composition des portraits de la Renaissance Florentine. Il est d'ailleurs peint sur bois, le visage du modèle reste esquissé et la palette plus primaire. *Frédéric Bazille en chemise* se distingue de tous les autres. Notre tableau semble vivre, le peintre réagit comme si l'on entrait dans son atelier. Il illustre son mouvement de torsion et l'effort se dégage au creux de son cou, par une touche rougeâtre qui attire l'oeil. « Mélange d'habilité et naïveté », selon Gabriel Sarraute, mais « unique par son explosion de bonheur, son écriture libre et ronde... Il éclate de jeunesse... Rarement nous est donnée de lui une image aussi détendue.» selon Xavier Dejean, qui semble avoir saisi le véritable Aura de l'oeuvre.



Frédéric Bazille, Autoportrait à Saint-Sauveur, 1868, huile sur bois,
40 x 31 cm, Musée Fabre

Si la question de sa datation reste toujours en suspens, Marandel opte pour 1867. Daulte précise que « d'après une lettre de Maître, il apparaît que cet autoportrait n'a pas été peint en 1867, mais commencé en 1869, et achevé à Méric l'été 1870 ». Si Michel Schulman s'étonne qu'il ait repris son tableau un an après, c'est justement cet arrière-plan, aux couleurs désorganisées et dissimulant peut-être une oeuvre toute autre en sous-couche, qu'une analyse spectrale plus profonde pourrait révéler, qui lui concède une modernité certaine au charme indéniable. Cela pourrait expliquer cette année qu'il met à le terminer. Son visage est peint d'un trait, d'un seul, et l'artiste semble avoir achevé son travail, d'une manière déterminée. L'été 1870 est court, puisqu'il s'engage dans les Zouaves le 16 août 1870 pour la guerre franco-prussienne où il laissera la vie. Il semble nous laisser un dernier témoignage de lui même, assimilant toute l'importance de son apprentissage, de sa maîtrise brossée et désormais si moderne, annonçant sans le savoir, les débuts de l'impressionnisme. Dans une lettre à Edmond Maître en date du 2 août 1870, il est pour la première fois satisfait de son travail, ce que souligne Michel Schulman comme une « conclusion émouvante » à sa vie d'artiste : « Vous voyez que cette année, je brillerai au moins par la qualité de mes oeuvres ». Trois semaines plus tard, il abandonne palette, couleurs et chevalet et part pour la guerre.

Charlotte TH

Frédéric BAZILLE
AUTOPORTRAIT, FRÉDÉRIC BAZILLE EN CHEMISE, 1870

“ Cet autoportrait est unique par son explosion de bonheur, son écriture libre et ronde... Il éclate de jeunesse... Rarement nous est donnée de lui une image aussi détendue ”

Xavier Dejean

9. FRÉDÉRIC BAZILLE (1841-1870)

AUTOPORTRAIT, FRÉDÉRIC BAZILLE EN CHEMISE, 1870

Huile sur toile
46 x 38 cm - *18.1 x 14.9 in.*
Oil on canvas

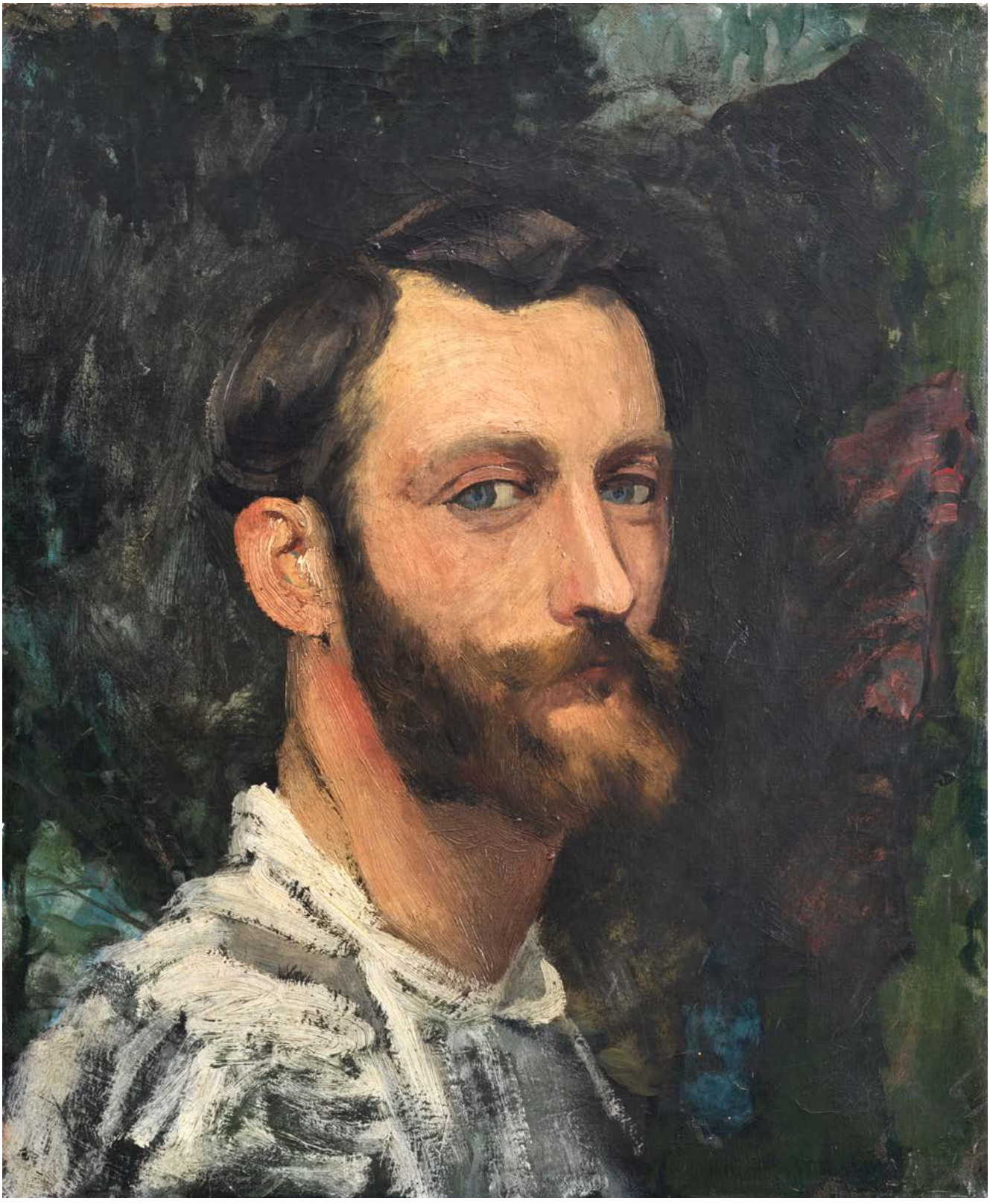
Bibliographie
- Famille de l’artiste
- Frédéric Bazille, neveu de l’artiste. Par descendance aux propriétaires actuels.

Expositions
- Paris: Rétrospective Bazille, Galerie Wildenstein, 1950, n°26
- Montpellier: Rétrospective Bazille, Musée Fabre, 1959 n°15
- Paris-Vichy?: D’Ingres à Renoir, la vie artistique sous le Second empire, Musée Jacquemart-André, 1960, n°5
- Chicago, Bazille retrospective, The Art Institute, 4 mars - 30 avril 1978, n°25 (repr. p.67)
- Montpellier: Courbet à Montpellier, 5 novembre - 29 décembre 1985 (repr.p.2)
- Montpellier, New-York: Frédéric Bazille et ses amis impressionnistes: [exposition], pavillon du Musée Fabre, 9 juillet-4 octobre 1992, numéro 49. Brooklyn art museum, 12 novembre 1992-31 janvier 1993 n°41

Bibliographie
- Michel Schulman, F.Bazille, Catalogue Raisonné, 1995, répertorié en page 223 sous le numéro 67 de l’ouvrage.
- Sarraute Gabriel, Catalogue de l’oeuvre de Frédéric Bazille, Dactylographie, Bibliothèque du Musée du Louvre, 1948, oeuvre répertoriée en p. 113 sous le numéro 50 de l’ouvrage
- Daulte François, Bazille et son temps, Edition Cailler, Genève, 1952, en page 189-190 sous le numéro 56 (repr.)
- Lapeyre Jean, Il y a cent ans mourait Frédéric Bazille, Paris, Nouvelles éditions françaises, 1970. Oeuvre répertoriée en page 3-8
- Catalogue d’exposition de Chicago, Bazille retrospective, The Art Institute, 4 mars - 30 avril 1978, page 66
- Daulte François, Frédéric Bazille, La Bibliothèque des Arts, Paris, 1992, oeuvre répertoriée en page 181 sous le numéro 61 de l’ouvrage
- Catalogue d’exposition de Montpellier, New-York: Frédéric Bazille et ses amis impressionnistes : [exposition], pavillon du Musée Fabre, 9 juillet-4 octobre 1992, Brooklyn art museum, 12 novembre 1992-31 janvier 1993, oeuvre répertoriée en page p. 136 de l’ouvrage
- Catalogue d’exposition, Frédéric Bazille, La Jeunesse de l’impressionnisme, Editions Musée d’Orsay/Flammarion, Paris, 2016. Oeuvre reproduite sous le numéro 63 en page 254 de l’ouvrage

Cette oeuvre sera incluse dans le supplément du catalogue raisonné augmenté sur www.bazille-catalogue.com de Monsieur Michel Schulman.

300 000 - 500 000 €



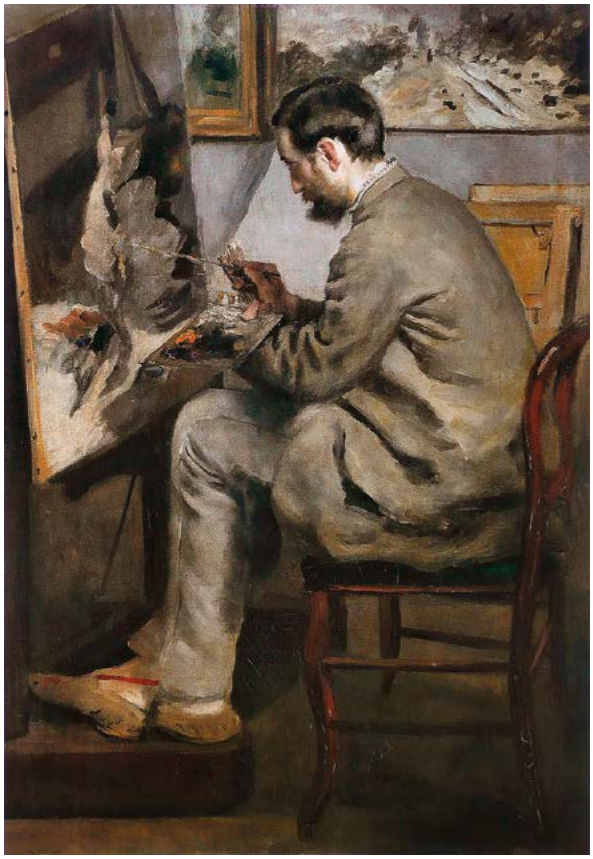
Frédéric Bazille, Correspondance
Lots 10 à 82*

* Toute la correspondance sera incluse dans le supplément du catalogue raisonné augmenté sur bazille-catalogue.com de Monsieur Michel Schulman.

10. Auguste RENOIR (1841-1919)

L.A.S (Ville d'Avray été 1868, à Frédéric Bazille); 2 pages in-fol. (plis fatigués)
Belle Lettre. Il revient de leur atelier des Batignolles, et donne les mesures des fenêtres et des. Instructions détaillées pour la confection des rideaux. Il a envoyé les notices du Salon et s'inquiète :
« je n'ai pas encore vu tes tableaux à l'atelier (...) Je suis à Ville d'Avray, et ne viens aux Batignoles que très rarement, et seulement pour chercher des bibelots ». Il donne son adresse à Ville d'Avray, 38 rue de St Cloud. »Dès que le temps se mettra à la pluie je m'occuperai des travaux que tu m'indiques. Ecris moi donc à peu près quand tu penses revenir, au plus tôt pour que ce que tu demandes soit fait. Et si tu as de l'argent tu ferais bien de me l'envoyer de suite à seule fin que tu ne le bouffes pas. Tu peux être tranquille tant qu'à moi, vu que je n'ai ni femme ni enfant et pas près à avoir ni l'un ni l'autre. Ce que j'ai fait jusqu'à présent est insignifiant. Je ne te parle pas de mes travaux. Plus tard, nous verrons ». Il a été très occupé, « malheureusement pas pour des commandes ». Il ne cache pas son ennui de devoir s'occuper des travaux de menuiserie, « vu que d'abord je travaille, ensuite que je n'ai pas toujours de quoi bouffer à Paris et qu'ici je m'en acquitte fort bien (...) J'ai fouillé dans le tiroir et n'ai trouvé que de l'ingratitude. Ca va bien, admirablement bien. Je me prépare à faire quelque chose de chic. J'attends aussi ce qui va débouler du midi de la France » (c'est à dire les nouveaux tableaux de Bazille)... Mais il arrête sa lettre: « j'ai faim, et j'ai devant moi de la barbue sauce blanche ». Il ajoute en post-scriptum: « MONET a emporté ses grands tableaux ce qui fait un grand vide. Pour en mettre d'autres, la clef est chez le propriétaire ».

1 500 - 2 000 €



Pierre-Auguste Renoir, Frédéric Bazille peignant à son chevalet, huile sur toile, 105 x 73,5 cm, Dépôt du Musée d'Orsay au Musée Fabre

11. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Mardi 12 Août 1856, à sa mère); 2 pages in-fol. (un manque à l'angle supérieur droit)
Raconte son voyage à Genève en train et voiture, séjour à Genève et départ à Chamonix.
« Je ne peux me lasser d'admirer le Rhône, c'est magnifique on dirait que c'est du Bleu de Prusse qui coule, en noir le fond entoure les endroits, dont certains sont très profonds »

400 - 600 €

12. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (1862, à sa mère); 4 pages. (plis fatigués)
Donne son emploi du temps pour sa journée, à sa mère. Va à l'atelier jusqu'à 11h. Ne dépend plus du café Caron mais de la pension d'étudiant rue Serpette. Retourne à l'atelier l'après-midi.

400 - 600 €

13. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (1863, à sa mère); 2 pages in-fol. (bon état)
Belle lettre. A passé 8 jours à Chailly avec Monet. Partent en forêt de Fontainebleau. « J'étais avec mon ami MONET du Havre qui est assez fort en paysage il m'a donné des conseils qui m'ont beaucoup aidé. J'ai travaillé beaucoup, et je pourrai te montrer au mois d'Août mes premières peintures, elles sont au nombre de six ou sept. Deux ou trois ne sont pas finies, j'irai passer quelques Dimanches à Chailly pour les terminer. Nous étions logés dans l'excellente auberge du Cheval Blanc » (...) La forêt est vraiment admirable. Dans certaines parties, nous n'avons pas d'idée à Montpellier de pareils chênes. Les rochers sont moins beaux malgré leur grande réputation, il n'est pas difficile d'en trouver de plus grandioses aux environs de notre ville. »

800 - 1 000 €

14. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Mardi Soir, 1863, à sa mère); 2 pages in-fol, 1 page (bon état)
Belle lettre. Attend de faire la connaissance de Courbet. Doit jouer Macbeth. Attend son piano. Fréquente VILLA et MONET de l'atelier GLEYRE.
« Villa, et MONET sont les seuls élèves de mon atelier que je fréquente assidûment. Ils m'aiment beaucoup, et je leur rends bien, car ce sont de charmants garçons. MONET m'a déjà invité à aller passer quelques jours dans sa famille au Havre, au printemps prochain »

800 - 1 000 €

15. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Mardi,Octobre 1863 à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
Retour à l'atelier Gleyre, entouré par ses amis. « J'ai revu tous mes camarades d'atelier, ils ont poussé des cris féroces à mon arrivée, comme je m'y attendais »

600 - 800 €

Portrait de Camille Bazille

Bibliographie

-Michel Schulman, Frédéric Bazille, Catalogue raisonné de l'oeuvre peint, Editions de l'Amateur, Paris, 1995
-Didier Vatuone, Frédéric Bazille, Correspondance, Les Presse du Languedoc, 1992
(Toutes ces lettres sont reproduites dans ces deux ouvrages.)

16. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Jeudi, 1863 à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
Parle de l'Atelier Gleyre. Se félicite de ses progrès à l'atelier. « Je fais en ce moment une académie dont je suis assez content, je vous l'enverrai bientôt. Mr. Gleyre m'a dit que je faisais des progrès »

600 - 800 €

17. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Fragment) (1863 à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état, quelques manques)
Chahut à l'Opéra et à l'Odéon avec l'Empereur, Pièce La Juive.
« Il y a eu des scènes assez vives ces jours-ci à l'Opéra et à l'Odéon (...) à la première représentation de la nouvelle pièce d'Emile Augier, où se trouvait l'Empereur, on a beaucoup crié vive le Luxembourg, on a même sifflé assez fortement l'entrée de l'Empereur, ce que les journaux ne vous diront pas. »

600 - 800 €

18. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Dimanche,1863 à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
Doit jouer une pièce dans son atelier « La Tour de Nesles » en présence de GERÔME, HANCON... «Figure-toi ma chère mère que nous allons jouer la Tour de Nesles à mon atelier(...) J'ai été chargé de faire un vitrail moyen-âge qui sera assez drôle je crois. Je te rendrai compte de la représentation. Plusieurs anciens élèves de l'atelier, qui sont aujourd'hui des peintres renommés, GEROME, HANCON, etc, ont demandé à y assister. »

600 - 800 €

19. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (1863 à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état, plis fatigués)
Manifestation à la Faculté de Médecine, intervention de police. Va à l'Atelier où il dessine beaucoup. « Je vais tous les matins à l'atelier où je dessine tant que je peux, ce qui m'empêche pas de suivre un cours d'anatomie »

400 - 600 €

20. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

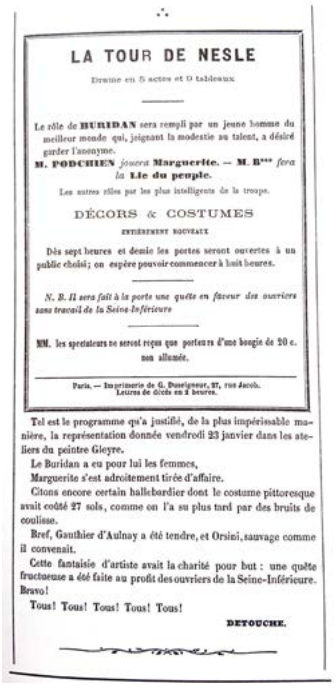
L.A.S (Mardi,1863-1865 à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
Pense qu'il fait des progrès en peinture depuis l'année passée, n'a plus beaucoup d'argent et n'a pas passé ses examens de Médecin. Compte se rattraper par ses progrès en peinture.

400 - 600 €

21. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Honfleur, Mercredi,1864 à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
Est parti à Honfleur en compagnie de MONET. S'est arrêté à Rouen pour admirer un tableau de DELACROIX. Travaille avec MONET de 5h à 8h du soir à peindre des paysages. « Je me lève tous les matins à cinq heures, et je peins toute la journée jusqu'à 8 heures du soir »

600 - 800 €



LA TOUR DE NESLE

Drame en 5 actes et 6 tableaux

Le rôle de **BURIDAN** sera rempli par un jeune homme du meilleur monde qui, joignant la modestie au talent, a désiré garder l'anonyme.
M. FODCHIEN *jouera* **Marguerite. — M. B***** *fera la* **Lie du peuple.**
Les autres rôles par les plus intelligents de la troupe.

DÉCORS & COSTUMES
ENTIÈREMENT NOUVEAUX

Dès sept heures et demie les portes seront ouvertes à un public choisi; on espère pouvoir commencer à huit heures.

N. B. Il sera fait à la porte une quête en faveur des ouvriers sans travail de la Seine-Inférieure

MM. les spectateurs ne seront reçus que porteurs d'une bougie de 20 c. non allumée.

Paris. — Imprimerie de G. Doucigneur, 37, rue Jacob.
Leurres de décès en 2 heures.

Tel est le programme qu'a justifié, de la plus impérissable manière, la représentation donnée vendredi 23 janvier dans les ateliers du peintre Gleyre.
Le Buridan a eu pour lui les femmes,
Marguerite s'est adroitement tirée d'affaire.
Citons encore certain hallebardier dont le costume pittoresque avait coûté 27 sols, comme on l'a su plus tard par des bruits de coulisse.
Bref, Gauthier d'Aulnay a été tendre, et Orsini, sauvage comme il convenait.
Cette fantaisie d'artiste avait la charité pour but : une quête fructueuse a été faite au profit des ouvriers de la Seine-Inférieure.
Bravo!
Tous! Tous! Tous! Tous! Tous!

DETOUCHE.

Représentation de La Tour de Nesles dans le Boulevard du 1er février 1863

22. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Mercredi soir, 1864, à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
Vente des esquisses de DELACROIX.
A commencé un tableau de Fleurs.
« J'ai commencé une étude de fleurs dans mon atelier, mais je l'ai abandonnée pour le moment, et ne la reprendrai qu'après mon examen »

600 - 800 €

23. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Lundi matin,1864 à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
S'est remis à la peinture. Doit partir avec MONET à Honfleur.
« Je voudrais bien avoir l'occasion de faire un paysage pour vous l'envoyer, j'espère dans quinze jours aller à Honfleur avec mon ami MONET, juste le temps qu'il faudra pour cela .»

600 - 800 €

24. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (vendredi,1864 à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
Parle de la cantatrice ADELINA PATTI. Parle de musique.
« Je suis allé, comme tu le penses bien, entendra la PATTI. Je suis fâché de l'avoir entendue dans un opéra que je ne connaissais pas: la Somnambule. (...) Je ne manque jamais un des concerts populaires de Mr PASDELOUP, l'autre jour VIEUXTEMPS y a joué une polonaise de sa composition. (...) Nous faisons beaucoup de piano avec Victor »

400 - 600 €

25. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Jeudi,1864 à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
Travaille à une étude de femme grandeur nature.
Certains de ses tableaux de paysages d'Honfleur ont été endommagé accidentellement. Désire peindre des paysages d'automne à Méric. Passe son temps à l'atelier et à la campagne (Bougival) avec des amis. « Il est arrivé des accidents aux paysages que je rapportais d'Honfleur. Une boite à pastels que j'avais dans la même caisse s'est ouverte et le son qu'elle contenait s'est répandu sur mes peintures toutes fraîches, mon travail n'est cependant pas perdu »

600 - 800 €

26. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Jeudi,1864? à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
Parle du quotidien, de linge, et des familles qu'il côtoie.
« Je ne sais si tu m'as commandé la petite redingote noire et le pantalon habillés que je t'ai demandés, tu dois voir que j'en ai bien besoin. Si tu les fais faire, recommande je te prie que les pantalons soient bien longs, et les manches de l'habit un peu courtes et ne gênant pas aux épaules. »

400 - 600 €

Bibliographie
-Michel Schulman, Frédéric Bazille, Catalogue raisonné de l'oeuvre peint, Editions de l'Amateur, Paris, 1995
-Didier Vatuone, Frédéric Bazille, Correspondance, Les Presse du Languedoc, 1992
(Toutes ces lettres sont reproduites dans ces deux ouvrages.)

27. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

Fragment de Lettre cachetée du monogramme de l'artiste (Jeudi,1864-1865 à sa mère); 1 page in-fol, (bon état)
Fréquente Edmond MAÎTRE. Travaille à une peinture de femme nue.
« Je travaille beaucoup toute la journée, et dès que le jour tombe je cours à l'omnibus pour être à temps à dîner avec (Edmond) MAITRE. Me trouvant, ce mois-ci, un peu d'argent de reste, je me suis mis à faire une femme nue, elle n'est pas encore tout à fait finie, et quand elle le sera, je me mettrai tout de suite à en faire une autre. »

600 - 800 €

28. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Vendredi,1864 à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
Caricature de Bazille parue dans le Boulevard (journal paru de 1861 à. 1863). Souhaite que Marc Bazille la montre à BAUSSAN. Cherche un atelier. A vu l'Impératrice et le prince impérial au Bois de Boulogne.
«Ne perds pas cette caricature, je te prie, j'aurai peut-être du plaisir à la regarder plus tard, quoiqu'elle ne soit pas bien fameuse. Si cela ne l'ennuie pas trop, dis à Marc de la montrer à BAUSSAN, à son atelier. »

600 - 800 €

Caricature anonyme de Bazille

29. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Lundi,1864-65 à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
Travaille toute la journée à sa peinture. « Je vois depuis un mois que je n'avais jamais travaillé sérieusement auparavant, je m'y suis mis de la bonne manière. Je suis levé tous les matins à 8 heures, je travaille jusqu'à midi, heure à laquelle je vais déjeuner, je rentre aussitôt après et ne sors plus qu'à l'heure du dîner. Après le dîner, quelques amis viennent tous les sois à l'atelier faire un whist »

600 - 800 €

30. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

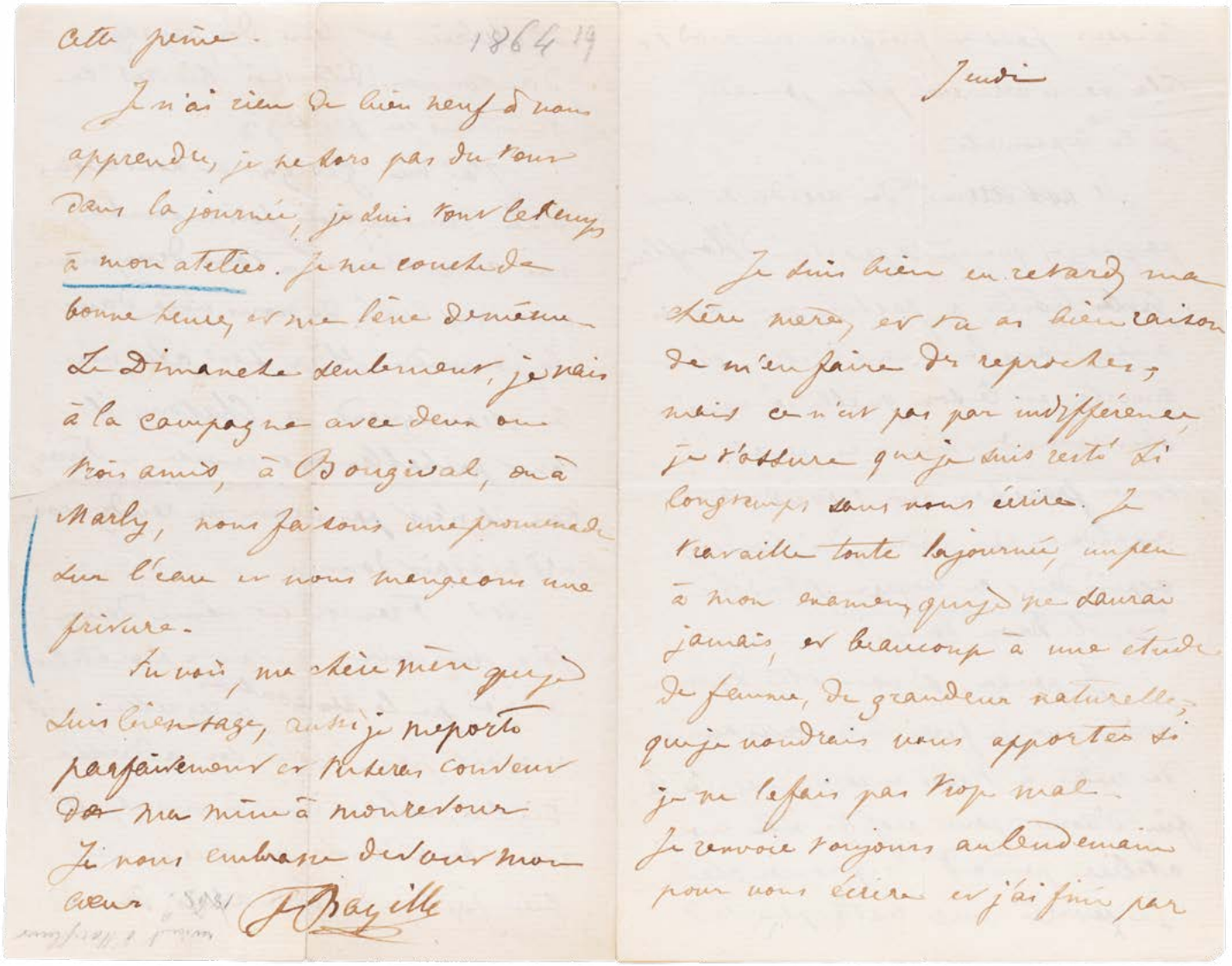
L.A.S (Lundi, mars 1865 à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
A été malade. Travaille beaucoup et peint surtout de la figure. Pars en Normandie pour peindre des paysages.
« Je suis assez content de mon travail de cet hiver, j'ai fait surtout de la figure, ce dont j'avais grand besoin. Dans une vingtaine de jours je me mettrai au régime de Fontainebleau, après cela j'espère passer un mois en Normandie au bord de la mer, puis je reviendrai. »

600 - 800 €

31. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Vendredi,1865 à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
Belle lettre. A vu l'Africaine de Meyerbeer à l'Opéra. Parle du Salon, de RIBOT, de CABANEL et de MONET, et de ses tableaux. « J'ai aussi visité l'Exposition de peinture comme bien tu le penses. Il y a fort peu de belles choses, sauf un Saint-Sébastien de RIBOT, dont tu dois avoir des nouvelles par les journaux. Votre compatriote CABANEL a fait un fort mauvais portrait de l'empereur, ce qui ne l'a pas empêché d'avoir la grande médaille d'honneur. MONET a eu un succès beaucoup plus grand que ce qu'il ne l'espérait. Plusieurs peintres de beaucoup de talent, qu'il ne connaît pas lui ont écrit des lettres de compliments. »(...) « J'ai commencé un des tableaux de mon oncle, il serait fini dans une quinzaine de jours de plus si je pouvais partir pour faire les études nécessaires à Fontainebleau. Dans tous les cas les deux ne seront faits qu'au mois d'Août prochain. »

800 - 1 000 €



cette peine. 1864 19

Je n'ai rien de bien neuf à vous apprendre, je ne sors pas du tout dans la journée, je suis tout le temps à mon atelier. Je me couche de bonne heure, et me lève de même. Le Dimanche seulement, je vais à la campagne avec deux ou trois amis, à Bougival, ou à Marly, nous faisons une promenade sur l'eau et nous mangeons une friture.

Tu vois, ma chère mère que je suis bien sage, aussi je me porte parfaitement et tu seras content de ma mine à mon retour. Je vous embrasse de tout mon cœur.

J. Bayille

Jeudi

Je suis bien en retard, ma chère mère, et tu as bien raison de m'en faire des reproches, mais ce n'est pas par indifférence, je t'assure que je suis resté si longtemps sans vous écrire. Je travaille toute la journée, un peu à mon examen, que je ne saurai jamais, et beaucoup à une étude de femme, de grandeur naturelle, que je voudrais vous apporter si je ne le fais pas trop mal. Je renvoie toujours au lendemain pour vous écrire et j'ai fini par

Extrait du lot 25

caisses passer presque un mois.
Cela ne m'arrivera plus jamais,
je te le promets.

Il est arrivé des accidents aux
paysages que je rapportais d'Honfleur.
~~je~~ boîte à pastels que j'avais
mise dans la même caisse, s'est
ouverte et le son qu'elle contenait,
s'est répandu sur mes peintures
toutes fraîches, mon travail n'est
cependant pas perdu j'ai beaucoup
appris dans ce voyage et j'ai bien
profité mon temps.

Je pense, si vous êtes de mon
avis, que je ferai bien cette année
de rester à Paris encore jusqu'à la
fin d'Aout pour profiter de mon
atelier pendant les grosses chaleurs,
je pourrai ainsi rester plus tard
à Méric, et faire des paysages
d'automne, dites moi bientôt ce
que vous en pensez.

J'ai vu Georges, et nous avons
dîné deux ou trois fois ensemble,
nos occupations à tous deux, nous
ont empêché de nous voir dans
la journée. Hier il est allé voir
les Mamignard à Chatou, ils
l'ont probablement invité à dîner,
car il n'est pas venu au rendez vous
qu'il m'avait donné.

Mr Franck est venu deux
fois me voir, j'étais à mon atelier
et n'ai pu le rencontrer, je regrette qu'il
ne m'ait pas laissé son adresse
dis lui, s'il revient à Montpellier
avant de m'avoir vu que je suis
bien fâché de lui avoir donné

Extrait du lot 25

32. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Vendredi,1865 à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
Belle lettre. Va avoir fini les tableaux de son oncle après beaucoup d'efforts (marines). Doit partir avec MONET à Chailly afin de poser pour Le Déjeuner sur l'herbe. Reste à l'auberge du Lion d'Or où Monet s'est brouillé avec l'aubergiste Paillard. Doit commencer le portrait de Pauline.
« Dès que le dernier coup de brosse sera donné, c'est à dire demain, je pars pour Chailly où MONET m'attend comme le messie, je pense qu'il n'aura besoin de moi que pendant quatre ou cinq jours. (...) MONET s'étant brouillé avec l'auberge Paillard, je vous prie de m'écrire à l'auberge du lion d'or chez Monsieur Barbey-Chailly près Melun. (...) j'espère que vous êtes bien à Méric, il me tarde bien de vous embrasser, et de commencer le portrait de Pauline »

800 - 1 000 €

33. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Jeudi,1865 à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
Travaille tous les matins chez MONET à l'atelier de la rue Furstenberg. Le père de MONET a donné de l'argent à son fils et ils ont ainsi loué l'atelier immédiatement.
Est déçu des critiques de son père quant à son tableau. Son tableau a été photographié et il désire en cacher les épreuves.
« Je travaille tous les matins chez MONET (...) ; Par le plus grand des bonheurs, le père de MONET est revenu à Paris il y a sept ou huit jours où il a donné à son fils 230 francs qui nous ont permis de louer tout de suite (...) Ce que papa m'a écrit sur Huguet Moline »

600 - 800 €

34. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Mardi soir (1865) à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
Belle lettre. A commencé un tableau (inconnu) pour le Salon. Une jeune fille joue au piano et un jeune homme qui l'écoute. Monet a vendu pour un millier de francs de peintures. « J'ai commencé un tableau pour le Salon, c'est un sujet fort simple et qui attirera fort peu les regards s'il est reçu. Une jeune fille joue du piano et un jeune homme l'écoute. (...) MONET est au travail depuis longtemps; son tableau est fort avancé, et fera j'en suis sûr beaucoup d'effet. Il a vendu pour un milliers de francs de peinture ces jours derniers, et il a une ou deux petites commandes, le voilà lancé. »

800 - 1 000 €

35. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

Lettre importante monogrammée « F.B » (Mardi (1865-1866) à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état). Parle de sa peinture et d'un tableau inédit. Raconte les compliments de Courbet au sujet de ce tableau. « Je travaille énormément du matin au soir. Mon tableau a deux mètres dans un sens, et 1m50 dans l'autre, il est fort grand comme tu vois, il y a beaucoup à faire, mes deux personnages sont de demi grandeur naturelle et me donnent beaucoup de peine. Un de mes amis a posé pour le jeune homme à demi étendu sur un canapé qui écoute le piano, il est presque terminé. Ce qui est horriblement difficile, c'est la femme, il y a une robe de satin vert, que j'ai louée, et une tête blonde, que j'ai bien peur de ne pas faire aussi bien que possible, quoique Courbet m'en aie fait des compliments lorsque c'était commencé. »

800 - 1 000 €

Frédéric Bazille, L'Atelier de la rue Furstenberg, 1866, huile sur toile, 80 x 65 cm, Musée Fabre

36. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Lundi (1866) à sa mère); 2 pages in-fol,(bon état)
Parle de son tableau éligible au Salon. Doit s'entraîner au nu. « Je suis enchanté de l'effet qu'a produit mon tableau sur les peintres qui l'ont vu, ils m'ont tous fait beaucoup de compliments et m'ont prédit que je le vendrais très probablement à l'exposition, ce qui ne me paraît pas tout à fait sûr. (...) En attendant il faut absolument que je fasse de la figure nue tout cet hiver, mais cela m'est impossible sans un peu d'argent de plus. »

600 - 800 €

37. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

Fragment de Lettre autographe signée sur papier-en-tête « F.B »(Samedi (1867) à sa mère); 1 page (bon état)
A beaucoup travaillé pour l'exposition. Parle de RENOIR et d'Edmond MAÎTRE.
« Tu ne peux croire toutes les affaires et préoccupations que j'ai eues pour finir mon tableau. Je n'ai pas cessé un jour de travailler jusqu'à la tombée de la nuit, et à cette heure je m'empressais d'aller dîner et de me reposer un peu chez Maître. Enfin j'ai fini, et mes toiles sont parties hier pour l'Exposition. (...) Mon ami RENOIR a fait un excellent tableau qui a étonné tout le monde. J'espère qu'il aura du succès à l'exposition, il en a bien besoin.

600 - 800 €

38. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

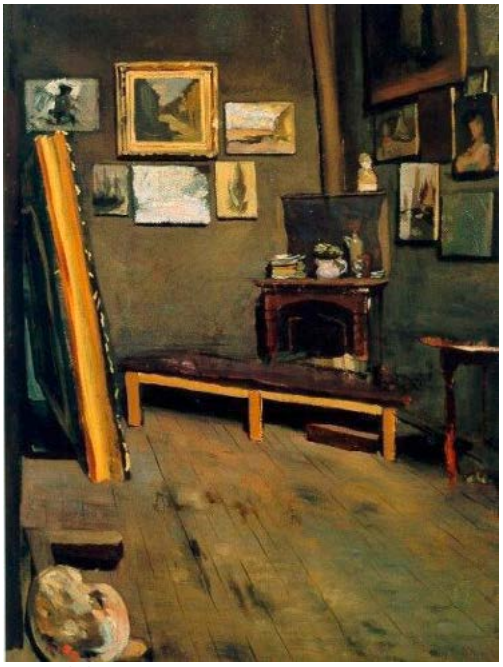
L.A.S (Mercredi (1866) à sa mère); 2 pages in-fol,(bon état)
Belle lettre. Parle des sublimes tableaux de MONET, de la présence de ses deux amis, avec RENOIR, rue Visconti.
« Depuis ma dernière lettre il y a du nouveau rue Visconti, MONET m'est tombé du ciel avec une collection de toiles magnifiques qui vont avoir le plus grand succès à l'exposition. Il couchera chez moi. Jusqu'à la fin du mois avec RENOIR, voilà deux peintres de rigueur que je loge. C'est une véritable infirmerie. J'en suis enchanté, j'ai assez de place et ils sont tous les deux fort gais. »

800 - 1 000 €

39. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S sur papier en tête monogramme « F.B »(Samedi (1867) à sa mère); 2 pages in-fol,(plis fatigués)
Parle d'une jeune femme qu'il pourrait potentiellement épouser, sur les volontés de sa mère. Joue de la musique avec Edmond MAÎTRE. Travaille sur son portrait dans son tableau La Réunion de Famille. « Je suis préoccupé avec l'idée que vous m'avez plantée dans la tête, elle mérite ce me semble d'être un peu cultivée. (...) Je vais tous les soirs chez MAÎTRE où nous faisons de la musique en masse. (...) Je travaille en ce moment à mon portrait dans le tableau de Méric, il me donne beaucoup de peine. »

600 - 800 €



Frédéric Bazille, Atelier de la rue Visconti, 1867, 64 x 49 cm, Collection Richmond

Bibliographie

-Michel Schulman, Frédéric Bazille, Catalogue raisonné de l'oeuvre peint, Editions de l'Amateur, Paris, 1995
-Didier Vatuone, Frédéric Bazille, Correspondance, Les Presse du Languedoc, 1992
(Toutes ces lettres sont reproduites dans ces deux ouvrages.)

40. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S sur papier en-tête monogrammé « F.B »
(Jeudi (1868) à sa mère); 2 pages in-fol,(bon état)
Lettre importante. Ses deux toiles, dont La Réunion de famille sont reçues au Salon de 1868, contrairement à MONET. Parle du prix de BLAU au concours d'opéra« (...) Mes deux toiles sont reçues au Salon- Presque tous mes amis sont refusés, MONET entr'autres n'a qu'une toile sur deux d'admise. (...) La famille (La Réunion de famille) figurera à l'exposition, j'espère qu'elle sera vue, et je souhaite qu'elle soit éreintée.(...) Papa a peut-être vu que Blau a eu le prix de trois mille francs au concours de poèmes d'opéra qui a eu lieu cette année(...) »

800 - 1000 €

41. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Jeudi (1868 ou 1869) à sa mère); 2 pages in-fol, (bon état)
Parle de son costume de théâtre, des modèles qu'il ne peut prendre faute de moyens et refuse que l'on expose ses toiles à Montpellier.
« Ma chère mère, je suis bien en retard, la peinture d'un côté, Ruy Blas de l'autre ont pris absolument tout mon temps (...) mais tout ce mois je ne pourrai prendre de modèle, je m'en vais faire revenir des natures mortes.(...) Je refuse absolument que vous mettiez aucune de mes toiles à l'exposition de Montpellier. Je ne sais pas si je vous l'ai déjà dit mais cela me revient. »

600 - 800 €

42. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S ((1868)) à sa mère); 2 pages in-fol,(bon état)
Parle de son voyage à Dijon, du tombeau des ducs de Bourgogne. A repeint des boiseries avec RENOIR. Entend beaucoup de musiques nouvelles. « J'ai fait tapisser ma chambre avec un petit papier à bon marché avec RENOIR nous avons repeint les portes nous-mêmes, je suis maintenant très bien installé. (...) j'ai entendu des masses de musique nouvelles et ai vu plusieurs compositions de tout pays. »

600 - 800 €

43. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (1er janvier (1869) à sa mère); 2 pages in-fol,(plis fatigués)
Parle de son portrait d'Edmond MAÎTRE, de sa nature morte et de la femme nue.
« Je me suis mis à refaire un portrait de MAîTRE, pour remplacer celui que je lui avais donné il y a deux ans, et que je ne trouve pas trop mauvais- Papa a voulu à toute force emporter une nature morte de moi, ce qui m'a été fort désagréable. Je souhaite fort que tu ne l'accroches pas dans un lieu où les étrangers puissent la voir, tu me ferais grand plaisir en la mettant dans la petite antichambre avec la femme nue et Thérèse vue de dos. »

600 - 800 €

Frédéric Bazille, Portrait d'Edmond Maître, 1869, huile sur toile, 84 x 65 cm, The National Gallery of Art, Washington (Collection of Mr and Mrs Paul Mellon) (Inv.n°1986.64.2)

Bibliographie

-Michel Schulman, Frédéric Bazille, Catalogue raisonné de l'oeuvre peint, Editions de l'Amateur, Paris, 1995
-Didier Vatuone, Frédéric Bazille, Correspondance, Les Presse du Languedoc, 1992
(Toutes ces lettres sont reproduites dans ces deux ouvrages.)

44. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (mardi soir (1869) à sa mère); 2 pages in-fol,(bon état)
Parle d'un tableau de DELACROIX pour Louis Bazille. « Si tu vois Louis Bazille annonce lui pour bientôt une lettre de moi, j'ai vu pour lui le tableau de DELACROIX, mais je crains que les uns soient trop chers, et les autres pas assez importants. »

600 - 800 €

45. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

Lettre monogrammée de l'artiste sur papier en-tête monogrammé « F.B » (Jeudi (1869-1870) à sa mère); 2 pages in-fol,(bon état)
Parle de son tableau Les Baigneurs reçu à l'exposition, doit finir son tableau les Fleurs. « Vous vous réjouissiez de ce que mes deux tableaux étaient reçus à l'exposition, et voici que je n'en ai qu'un de reçu - les baigneurs. Il y a eu erreur à ce qu'il paraît et j'étais mal informé. Cela va vous ennuyer, pour moi tu sais ce que je pense du jury depuis longtemps. (...) Il faut que je finisse le tableau que je fais, les fleurs de Suzanne qui sont commencées, et des dessins pour un tableau que je vais faire à Méric, il me serait impossible de trouver là-bas les modèles que j'ai ici. »

800 - 1 000 €

46. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S sur papier en tête monogramme « F.B » (Lundi (1870) à sa mère); 2 pages in-fol,(bon état)
Belle lettre. Parle de ses tableaux de Salon.
« Je travaille comme un nègre depuis le départ de papa. Mon tableau me donne beaucoup de peine, mais cependant j'espère le finir, et pas trop mal, en temps utile: il me faut absolument un peu d'argent. (...) J'ai de la chance il y a trois femmes dans mon tableau et j'ai trouvé trois modèles charmants, dont une négresse superbe. (...) »

600 - 800 €

47. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Mardi à sa mère); 2 pages in-fol,(bon état)
Vient d'arriver à Paris et compte revoir MAÎTRE. Demande qu'on lui envoie une étude de l'enfant dans l'eau, son matériel. Compte aller voir un DELACROIX pour Louis Bazille. « N'attendez pas pour me l'envoyer de faire partir ma toile. (...) qu'on la roule bien soigneusement sans trop serrer le rouleau, avec la peinture en dedans. Qu'on oublie aucune pièce de châssis- et qu'on ajoute l'étude de l'enfant dans l'eau. Ainsi que tout l'album de dessin. Tout cela m'est indispensable.

600 - 800 €

48. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Dimanche à sa mère); 2 pages in-fol,(bon état, manque angle supérieur droit)
Parle du quotidien. « J'ai un peu travaillé ma peinture je vais encore l'abandonner pour huit jours. »

400 - 600 €

Carte d'exposant au Salon de 1868. Elle est signée à gauche par Bazille, à droite par le comte de Nieuwerkerke, surintendant des Beaux-Arts.

et humide –

J'ai eu ces jours ci la chance d'avoir plusieurs billets de théâtre pour l'opéra où j'ai revu Rolandque j'ai trouvé moins bon qu'à la première fois; pour le gymnase les variétés etc – ~~[illegible]~~ J'ai aussi la bonne fortune de trouver deux fois des places de couloir au conservatoire. Je n'ai jamais de ma vie éprouvé autant de plaisir qu'à ces concerts, les orchestres ordinaires ressemblent au casino de Montpellier à côté de l'orchestre du conservatoire. Tous ces plaisirs à bon marché ou gratis sont les bienvenus en ce moment plus que jamais car mon installation épuise tout à

Extrait de la lettre 33

Ma chère mère

Je n'ai vraiment pu avoir aujourd'hui trouvé une demi heure pour t'écrire - Je travaille tous les matins chez Monet, et mes après midi sont employés à courir du marchand d'meubles à mon ancien atelier, de là chez mon nouveau et ainsi de suite.

Par le plus grand des bonheurs le père de mon enfant est venu à Paris il y a depuis huit jours, et il a donné à son fils 25 francs qui nous ont permis de louer tout de suite, en y ajoutant leur gain

49. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Dimanche à sa mère); 2 pages in-fol,(bon état), avec un envoi d'Alphonse Tissié. Parle de son quotidien parisien. « Nous sommes en ce moment ensemble au café de l'Univers (...). Nous avons mangé une douzaine d'huître, un bifteck et des oeufs au plat.

400 - 600 €

50. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Jeudi 8 Jan. à sa mère); 2 pages in-fol,(bon état) Parle de l'enterrement du Cardinal. « Je n'ai pu me procurer de place dans l'intérieur de Notre-Dame et n'ai joui que du coup d'oeil intérieur qui était fort beau. »

400 - 600 €

51. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S sur papier en tête monogramme « F.B » (1870) à Marc Bazille son frère); 2 pages in-fol,(bon état)
Parle du Salon, des commentaires du jury sur son tableau Les Baigneurs et des tableaux qu'il peint en même temps. « Je fais en ce moment 3 choses à la fois. Des fleurs, un portrait et des dessins. Je suis enchanté de mon exposition, mon tableau est très bien placé, tout le monde le voit et en parle. Beaucoup en disent plus de mal que de bien, mais enfin je suis lancé, et tout ce que j'exposerai dorénavant sera regardé. »

600 - 800 €

52. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (1849 à son père); 1 page, (bon état), annotée par Marc Bazille.
Mort du grand-père maternel, Frédéric Vialars. « Je fais tout ce que je peux pour bien remplir mes devoirs et pour que tu sois bien content »

400 - 600 €

53. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Mercredi 4 juin 185... à son père); 2 pages in-fol, (bon état)
Mort de son oncle Vialars. « Tu vas sans doute t'étonner de recevoir encore une lettre; c'est pour t'annoncer que mon oncle Vialars est bien malade que je t'écris ».

400 - 600 €

54. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Samedi 23 mai 1857 à son père); 2 pages in-fol, (bon état)
Le félicite pour ses médailles décernées à ses vaches. « Nous venons de recevoir ta lettre qui nous annonce que tu vas bien et que tes vaches ont reçu des prix, je n'ai pas besoin de te dire qu'elle nous a fait le plus grand plaisir, mais tu nous dis que tu vas rester quatre ou cinq jours à Paris, c'est bien long (...) »

400 - 600 €

Portrait de Gaston Bazille

Bibliographie

-Michel Schulman, Frédéric Bazille, Catalogue raisonné de l'oeuvre peint, Editions de l'Amateur, Paris, 1995
-Didier Vatuone, Frédéric Bazille, Correspondance, Les Presse du Languedoc, 1992
(Toutes ces lettres sont reproduites dans ces deux ouvrages.)

55. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Samedi soir 14 mars 1857 à son père); 2 pages in-fol (bon état)
Son père est à Alger, Frédéric Bazille raconte son quotidien. « Je suis très content de t'apprendre que j'ai trouvé du premier coup à la lecture de ta lettre le nom de ces oiseaux que tu as vus sur le marché d'Alger »

400 - 600 €

56. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Grenoble Mardi (1859) à son père); 2 pages in-fol (bon état) sur papier cacheté de l'Hôtel des 3 Dauphins d'herbes. Parle des papillons, insectes qu'il a rencontrés. « Pour moi j'en ai récolté quelques uns assez beaux »

400 - 600 €

57. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Dimanche (1863) à son père); 2 pages in-fol (bon état) Comédie Française. Parle de l'atelier et d'une académie qu'il doit commencer, doit faire des progrès en dessin. Se prépare à la dissection d'un cadavre pour son examen de doctorat de médecine. « Je n'ai encore pas touché à de la couleur, du reste je compte n'en arriver là que quand je dessinerai très bien »

400 - 600 €

58. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Lundi soir (1863) à son père); 2 pages in-fol (bon état). Parle de l'atelier Gleyre, de VILLA, de son travail et de ses progrès. « La semaine dernière, Mr Gleyre m'a fait des compliments tout haut à l'atelier, ce qui lui arrive rarement. J'avais eu l'idée de dessiner le modèle de grandeur naturelle sur un immense papier, et je l'avais assez réussi. »

400 - 600 €

59. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Dimanche(1863) à son père); 2 pages in-fol (bon état) Belle lettre. Rencontre du vicomte LEPIC, de MONET à l'atelier. Encourage BAUSSAN à exposer son médaillon de femme. « J'ai fait dernièrement la connaissance de Monsieur le Vicomte LEPIC, fils de l'aide de camp de l'Empereur. Il s'occupe de peinture, et quoique déjà fort, il est entré dans notre atelier pour se perfectionner. (...) Ce jeune homme, et un autre du Havre nommé MONET, qui connaît Mr WANNER, sont mes meilleurs camarades parmi les rapins. » (...) « J'ai écrit deux fois à BAUSSAN la semaine dernière. Je l'engage vivement à exposer son médaillon de femme et le mien s'il le trouve assez bon. »

800 - 1 000 €

60. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Mercredi 3 Juin (1863) à son père); 2 pages in-fol (bon état)
Parle du Salon. « Je suis allé plus de vingt fois à l'exposition de peinture, je la connais maintenant sur le bout des doigts, mon opinion est qu'il y a bien peu de peintres vivants, vraiment amoureux de leur art »

400 - 600 €

61. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Vendredi (1864) à son père); 2 pages in-fol (bon état)
Désire peindre deux petites vues de Paris, une ou deux figures d'ateliers. Compte se rendre à Honfleur pour aller voir MONET. « Dès que j'aurai passé mon examen je ferai deux petites vues de Paris, prises au bord de la Seine sous les quais, j'y joindrai une ancienne figure d'ateliers et je t'enverrai le tout pour te faire juger de mes progrès en peinture (...) je profiterai de la bonne leçon que cela te fera, pour te demander la permission d'aller passer une quinzaine de jours à Honfleur au mois de mai, avec mon ami MONET, celui avec lequel je suis allé l'année dernière à Fontainebleau »

600 - 800 €

Claude Monet, La côte à Sainte-Adresse, huile sur toile, 1864

62. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Fragment) (1864); 2 pages in-fol (bon état) .
Parle de son travail avec MONET, des tableaux qu'il vend. « Je me suis mis au travail avec beaucoup de plaisir, en ce moment je travaille tous les jours chez MONET à des études de grandeur naturelle. Je vous prie de faire partir dès que vous le pourrez mes deux tableaux et ceux de MONET. MONET surtout me recommande de faire partir ses études au plus tôt, les amateurs de Paris ont été plus généreux que ceux de Montpellier. »

600 - 800 €

63. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Samedi (1864) à son père); 2 pages in-fol (bon état)
A acquis un bronze de BARYE pour BAUSSAN. « Je te remercie bien mon cher père (...) j'ai déjà acquis un fort beau lion en bas relief de BARYE, qui fera certainement grand plaisir à BAUSSAN. »

600 - 800 €

64. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Mercredi (1864) à son père); 2 pages in-fol (bon état)
Est rentré dans le nouvel atelier qu'il partage avec VILA et profite de ses modèles. Va au bal de l'Opéra où se joue La Closerie des Lilas. Parle de la PATTI dans le Somnambule. « Je suis allé dernièrement à l'Opéra, où je me suis fortement ennuyé. Le seul bal un peu gai, où j'aille de temps en temps, c'est la closerie des Lilas ».

400 - 600 €

65. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Dimanche(1864) à son père); 2 pages in-fol et 1 page (bon état)
Parle de son nouvel atelier, et de l'atelier GLEYRE. « Je suis entré en possession de mon atelier avec mon ami VILLA, depuis le 15, on le nettoie en ce moment, nous pensons y travailler quelques jours. (...) L'atelier (GLEYRE) lui-même est malade, je veux dire qu'il manque de fonds, les anciens élèves s'occupent en ce moment de leur exposition (...)
Si, à cette époque il fallait fermer boutique, j'irais dans une académie libre, on appelle ainsi des ateliers tenus ordinairement par d'anciens modèles »

600 - 800 €

Bibliographie

-Michel Schulman, Frédéric Bazille, Catalogue raisonné de l'oeuvre peint, Editions de l'Amateur, Paris, 1995
-Didier Vatuone, Frédéric Bazille, Correspondance, Les Presse du Languedoc, 1992
(Toutes ces lettres sont reproduites dans ces deux ouvrages.)

66. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Vendredi (1864) à son père); 2 pages in-fol (bon état)
Pratique la peinture plus que jamais. A entendu le nouvel opéra de Georges Bizet « Les Pêcheurs de Perle », au Théâtre Lyrique. « Plus que jamais mon cher père, je travaille la peinture, je n'ai pas encore manqué mon atelier un seul jour. Mais les études ne peuvent suffire, il faut absolument que je puisse peindre chez moi ».

400 - 600 €

67. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Mercredi (1864) à son père); 2 pages in-fol (bon état)
Voyage à Honfleur. Doit faire deux paysages. « Mon voyage à Honfleur ne me découragera en rien, je prendrai le temps de faire deux paysages et d'aller voir les WANNER et les FONTANES. »

400 - 600 €

68. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Lundi soir (1864) à son père); 2 pages in-fol (bon état)
Travaille beaucoup à l'atelier de 8h à 15h. « Il aurait pu te dire que je prends de plus en plus goût à mes travaux de l'atelier, qui feront sinon l'honneur, au moins le bonheur de ma vie.(...) Tu me demandes des études de (Méric?) et je comprends bien que tu veuilles juger par toi-même de ce que je suis capable de faire; mais outre qu'il est très difficile d'envoyer des rouleaux de papier, mes études sont ordinairement peu présentables à la fin de semaine, toutes sales qu'elles sont et couvertes des caricatures qu'y font mes voisins. »

600 - 800 €

69. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Mardi soir (1864) à son père); 2 pages in-fol, 1 page (bon état)
A joué un rôle de danseuse dans Macbeth à l'atelier, a créé un couplet « plus ou moins spirituel ». Parle de ses études de paysages, il n'en conserve qu'une de Méric. « A la fin de la pièce on a chanté des couplets (...) voici le mien: « Un personnage s'adressant à Macbeth: Tu as eu grand tord à ton âge d'laisser ta femm'te donner l'ton Mais en Ecosse Il est d'usage de n'pas porter le pantalon. »
(...) J'ai trouvé mes études de paysage bien mauvaises, je n'en conserverai qu'une, la dernière, que j'ai faite à Méric. »

600 - 800 €

70. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Mercredi (1864) à son père); 2 pages in-fol, (bon état)
Il avoue échouer à l'examen de médecine et souhaite s'engager dans la peinture et progresse chaque jour. « Ce qui me console c'est que je fais, depuis que je m'y suis remis, des progrès en peinture, je travaille toute la journée soit à l'atelier GLEYRE, soit dans le mien. (...) Je crains mon cher père, que tu ne me voies avec déplaisir me livrer tout à fait à la peinture, j'aimerais bien que tu me donnes ton avis formel à ce sujet. »

600 - 800 €

2 1863 12

samedis. Il fait toujours un temps magnifique sans le moindre froid. Copié

Je dîne presque tous les soirs avec les Montpelliérains, nous passons souvent nos soirées chez Ernest Delon, où nous jouons du piano. ~~Quelquefois~~ Souvent nous faisons une partie de billard au café du Helder, ou au café de la rue Jacob. Je me porte fort bien, mon équipement est en bon état, sauf mon linge qu'on m'abîme horriblement, mes chemises sont presque toutes un peu effilées au col et aux manches, mes bas ne sont pas encore troués, mais cela viendra. ~~J'ai~~

J'ai un peu le mal du pays dans ce moment, j'ai bien envie de vous voir ainsi que mes amis, et la campagne, j'ai une indigestion de murailles, et de rues.

Adieu mon cher père, je t'embrasse de tout mon cœur ainsi que Maman et Marie.

Ton fils F. Bazile

Lambert
Lefosse
Chemises
Bas

Dimanche

Toujours, mon cher père, m'attendre de parler cette semaine, mais de mon côté j'ai bien le droit de me plaindre un peu de la rareté de vos lettres. J'espérais recevoir cette semaine des nouvelles de mes fromages, je serais très content de savoir, si vous les avez trouvés bons. Mais est-il content de ses achats, etc.

Écrivez moi, pour cela, si la lettre qui va le croiser avec la mienne, ne me le dit pas. Comme tu l'as pensé, sans le croire probablement, j'ai pu ce mois ci faire quelques petites économies, malgré le carnaval. J'ai encore aujourd'hui, un jaunet, que j'irais dépenser au théâtre. Je n'irais pas si tu ne sais que le comédien Samson avait

Extrait de la lettre 57

71. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Dimanche (1867) à son père); 2 pages in-fol, (bon état)
Lettre importante. Attend avec impatience l'avis du jury du Salon. Travaille à des études pour son tableau Les Baigneurs. Admire MILLET, COROT. Et trouve ceux de COURBET plus faibles. Selon lui, MANET commence à s'intégrer sur la scène parisienne.Cherche des modèles. « Je ne perdrai pas mon temps d'ici là, je dessine d'avance mes personnages pour le tableau d'hommes nus que je me propose de faire à Méric.(...) Je suis allé au Salon, comme tu penses, je suis aussi mal placé que possible, cependant je suis dans la salle de ma lettre au lieu d'être comme l'année dernière dans la grande salle du fond. Je suis assez satisfait de l'effet de mon tableau, mais ceux de cette année, seront bien supérieurs, j'espère. J'ai reçu quelques compliments qui m'ont beaucoup flatté, ceux de Mr PUVIS DE CHAVANNE entr'autres. L'ensemble du Salon est d'une faiblesse déplorable. Il n'y a de vraiment beau que les tableaux de MILLET et COROT. Les tableaux de COURBET, qui sont très faibles pour lui ont l'air de chefs d'oeuvres au milieu de la platitude universelle. MANET commence à être un peu plus goûté du public. (...) Je compte faire poser la petite de St Sauveur, mais j'aimerais bien aussi avoir un petit modèle de jeune fille avec une jolie figure, et de jolies mains.

800 - 1 000 €

Frédéric Bazille, Les Baigneurs, 1869, huile sur toile, 161 x 161 cm, Fogg Art Museum, Harvard University

72. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Jeudi (1868) à son père); 2 pages in-fol, (bon état)
Représentation de Ruy Blas. Quotidien dans son atelier parisien. « Ruy Blas sera représenté par le jeune poète Coppée. Je vais mener BLAU pour jouer des utilités. MAÎTRE refuse. Le peintre STEVENS joue aussi. »

600 - 800 €

73. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S ((1868) à son père); 2 pages in-fol, (bon état)
Parle de ses modèles, de son rythme de travail à l'atelier, des réaction de ses amis peintres face à ses diverses études ou tableaux. « Je travaille beaucoup depuis mon arrivée je n'ai pas encore perdu un jour depuis que je me suis mis au travail. Les modèles sont bien chers malheureusement. (...) Mes amis ont été forts contents de mes études surtout de mon homme nu, j'en suis bien aise parce que c'est aussi la toile que je préfèrais. Maman me parle du cadre de mes fleurs pour Teulon, on peut en faire un (?), très bien fait pour 60 à 70 frcs. Le prix dépend de la grandeur. »

600 - 800 €

74. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S sur papier en-tête monogramme « F.B » (Lundi 1869 à son père); 2 pages in-fol, (bon état)
Parle du tableau de Suzanne, et du gouvernement.
« Je ne perds pas une minute du matin 8h au soir 6h. Je veux que mon tableau de Suzanne soit soigné. Je suis forcé de l'interrompre de temps en temps pour travailler à des dessins qui me seront indispensables cet été. »

600 - 800 €

Bibliographie

-Michel Schulman, Frédéric Bazille, Catalogue raisonné de l'oeuvre peint, Editions de l'Amateur, Paris, 1995
-Didier Vatuone, Frédéric Bazille, Correspondance, Les Presse du Languedoc, 1992
(Toutes ces lettres sont reproduites dans ces deux ouvrages.)

75. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

Fragment de Lettre sur papier en-tête monogramme « F.B » (Mardi (1869) à son père); 2 pages in-fol, (bon état)
« De plus je suis dans un moment de découragement profond. Je viens de commencer un tableau que je me promettais de faire avec un vif plaisir. Voilà que je n'ai pas les modèles qu'il me faudrait. »

400 - 600 €

76. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S sur papier en-tête monogramme « F.B » (Samedi(1870) à son père); 2 pages in-fol, (bon état)
Parle de son tableau (la négresse) dont il est assez content. Espère un succès à l'Exposition prochaine. Ne souhaite pas exposer à Montpellier et parle d'une commande de son père.
« Je travaille tous les jours, et tous les jours. Aussi serai-je prêt au moins huit jours avant le 20 mars. Je suis assez content de mon tableau pour le moment, mes amis me font des compliments mais plus que les autres fois. J'avoue que cette fois je serais assez découragé si je n'avais pas un peu de succès à l'exposition. Si cela arrivait j'espère que tu ne me reprocherais pas l'argent que je te demande pas pour mon plaisir. (...) Tu voudrais l'intérieur de mon atelier pour orner ton cabinet si tu le veux je te le donnerais, comme tout ce que je fais du reste, mais soyons logiques, pour arriver à vendre il faut que j'en montre... »

600 - 800 €

77. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Dimanche (juin 1870) à son père); 2 pages in-fol, (bon état) annotée par son père.
Parle de son séjour à Méric et d'un paysage qu'il exécute, pendant que son père réalise une tournée dans l'Isère en juin 1870. A reçu un article dans le rappel (quotidien du second empire paru de 1869 à 1933).

600 - 800 €

78. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S sur papier en-tête monogramme « F.B » (1er janvier 70 (1870) à son père); 2 pages in-fol, (bon état)
Lettre importante. Parle de l'opéra Lohengrin de Wagner qu'il souhaite aller voir. Parle du tableau L'Atelier regroupant tous ses amis peintres et dans lequel MANET réalise son portrait. Parle de son nouvel atelier des Beaux-Arts.
« Je viens d'interrompre ma lettre parce que deux peintre viennent d'arriver pour voir mon tableau qui est enfin arrivé hier de rentoilage. Ils me font en ce moment même de grands compliments. Je me suis amusé jusqu'ici à peindre l'intérieur de mon atelier avec mes amis. MANET m'y fait moi-même, je l'enverrai peut-être à l'exposition de Montpellier. »

800 - 1 000 €

79. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Non datée à son père); 2 pages in-fol, (bon état)
Envois divers au Salon. Un tableau de MONET refusé au Salon. « Je ne sais rien de mon envoi au Salon, il est très probable que je serai refusé. MONET qui avait envoyé deux fort belles toiles n'en a qu'une de reçue. »

600-800 €

80. Frédéric BAZILLE (1841-1970)

L.A.S (Dimanche (Non datée) à son père); 2 pages in-fol, (bon état)
Evoque le Médaillon de BAUSSAN. Parle du quotidien parisien, à l'atelier.
« Je vais tous les matins à l'atelier où on ne plaisante pas. Je travaille tout ce que je peux et j'ai vu avec plaisir, qu'il y a des rapins plus faibles que moi. (...)
Fais moi plaisir d'envoyer chercher chez BAUSSAN s'il ne m'a pas envoyé deux de mes médaillons. »

Bibliographie
-Michel Schulman, Frédéric Bazille, Catalogue raisonné de l'oeuvre peint, Editions de l'Amateur, Paris, 1995
-Didier Vatuone, Frédéric Bazille, Correspondance, Les Presse du Languedoc, 1992

600-800 €

81. Gaston BAZILLE (1819-1894)

Ensemble de 40 lettres autographes signées adressées à son fils Frédéric Bazille (1841-1870); dont deux fragments, répartis en cinq recueils.
Lettres toutes datées, permettant de dater celles de Frédéric Bazille qui ne le sont pas:
- Un recueil de sept lettres de 1863:
« (...)Tu pourrais nous donner quelques détails plus précis, sur les gens avec qui tu vis; continues tu de manger à ta pension d'étudiants de la rue Serpente ? Combien êtes vous à l'atelier? M.Gleyre y vient-il souvent ? T'a-t-il donné des conseils utiles? Quelles sont les pièces que tu as vu jouer aux divers théâtres? Voilà bien des sujets de conversation, tu peux même écrire plus souvent, et nous faire de longues lettres, c'est une joie pour nous quand une de tes lettres arrive. » Extrait d'une lettre du 11 janvier 1863.
- Un recueil de six lettres de 1864:
« (...)Mme Lejosne nous a donné de tes nouvelles de visu; elle t'as mis en rapport avec un peintre hollandais (Jongkind), nous a-t-elle dit; ce ne sont pas les connaissances nouvelles qui te manquent, CARJAT, ALMERAS, etc... qu'elles ne te fassent pas négliger les anciennes ». Extrait d'une lettre du lundi 29 février 1864.
-Un recueil de huit lettres de 1864 à 1866:
« (...)Tes tableaux sont encore à Méric. Aujourd'hui que nous serons en ville, nous nous occuperons plus facilement de te les faire parvenir. » Extrait d'une lettre du 14 novembre 1864.
-Un recueil de 8 lettres de 1867 à 1868 et un fragment:
« Je suis bien fâché que tu t'en ailles de la rue Visconti. Tu n'es jamais content de ce que tu as.(...) Puisque vous êtes deux dans ton atelier, il me semble qu'il doit être assez grand et cette raison n'est pas suffisante pour te faire changer de place au milieu de l'hiver (...) »
-Un recueil de 9 lettres et un fragment, deux sont datées de 1869 à 1870 et le reste est à dater.

Bibliographie
-Michel Schulman, Frédéric Bazille, Catalogue raisonné de l'oeuvre peint, Editions de l'Amateur, Paris, 1995
-Didier Vatuone, Frédéric Bazille, Correspondance, Les Presse du Languedoc, 1992

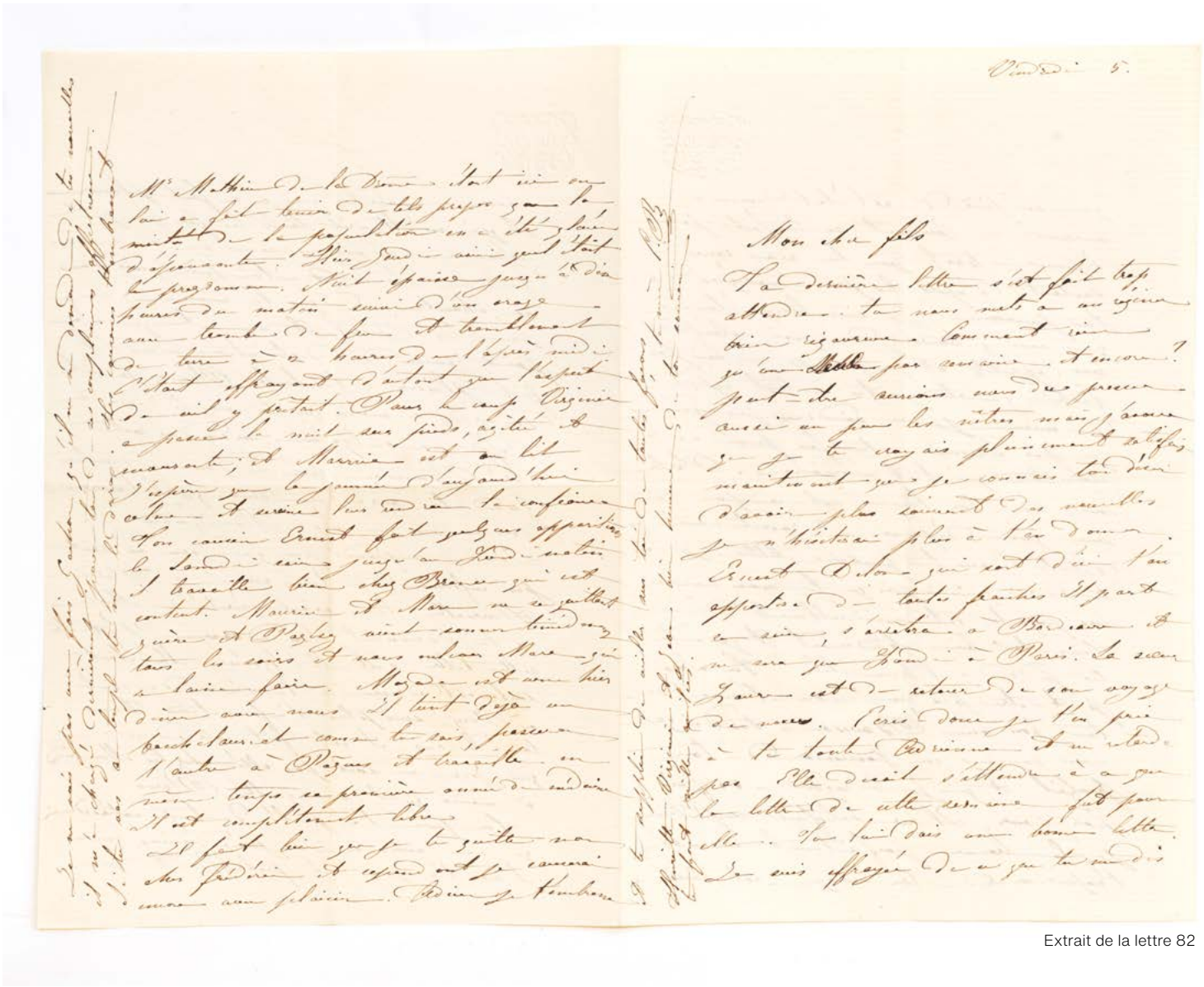
4 000 - 6 000 €

82. Camille BAZILLE (1819-1894)

Exceptionnel ensemble inédit de 30 lettres autographes (jamais publiées) signées adressées à son fils Frédéric Bazille (1841-1870); certaines sur papier cacheté, toutes de 1859 à 1869.
Certaines sont non datées.
« Mon bien cher fils, Il faut t'aimer bien pour consentir à se priver de toi si longtemps. La séparation d'avec M. MONET nous fait de la peine. (...) » Extrait d'une lettre du mardi 12 janvier 1866.
« Tu n'as peut-être pas reçu encore l'envoi de ton bon ami BAUSSAN (?) nous sommes en possession de ton profil et je le regarde 40 fois par jour »» Extrait d'une lettre vendredi 5 (1862?)

6 000 - 8 000 €

Scène de la vie quotidienne à Méric



Extrait de la lettre 82

partirons demain matin à 7 heures pour Chamonix. Madame Rochat nous a retenu le coupé de la diligence.

Enfin Maman nous nous amusons bien, et rien ne nous manquerait si tu étais avec nous; Nous pensons bien souvent à toi, et je te promets aussi que tu recevras fréquemment de nos lettres. J'espère que vous vous portez tous bien Ecris le nous bientôt. Adieu chère Mère je t'embrasse de tout mon coeur; bien des amitiés de ma part à bonne maniche Vialars, aux Tharel, aux Domier si tu les vois aux Bazille, à Marie à Virginie, à Alinat, à la portière à la petite Marie enfin à tout le monde. Adieu encore une fois, porte toi bien et ne pleure pas,

ton fils qui t'aime bien

F. Bazille

Mardi 12 Août 50

Chère Mère

Nous sommes arrivés hier au soir à 7h. moins ¼ à Genève, nous sommes tous les trois fort bien portants. Nous avons fait la route avec un beau monsieur et une belle dame anglaise, qui se sont trouvés l'Intendant et la femme de chambre de trois dames qui occupaient le coupé. Il faisait une chaleur et une poussière insupportables, et comme tu sais que je crains beaucoup la voiture, tu peux croire que je n'étais pas à mon aise pendant ces douze heures. Le premier jour nous avons fait la route en chemin de fer presque seuls, et Nous avons eu jusqu'à Nîmes Monsieur Bauchetet puis nous avons pris 2 messieurs à Valence. Lyon m'a paru une ville grande et très commerçante, mais je n'aimerais

Art Moderne - Art Contemporain

Jeudi 17 Juin 2021 à 15h30

CORNETTE de SAINT CYR
MAISON DE VENTES

Formulaire d'enregistrement enchérisseur / *Paddle form*

Succession Frédéric Bazille (1841-1870)

Vente du Jeudi 17 juin à 14h30 / *Auction Thursday June 17th 2021*

Cornette de Saint Cyr - 6, Avenue Hoche - 75008 Paris

Numéro paddle (ne pas remplir) / *Paddle number (not to be filled in)* _____

Nom / *Surname* _____

Prénom / *Name* _____

Représenté par / *Represented by* _____

Nom et prénom / *Surname and name* _____

Adresse / *Address* _____

Code postal / *Zip code* _____ Ville / *Town* _____ Pays / *Country* _____

Tél. domicile / *Home phone* _____ Tél. mobile / *Cell phone* _____

Fax _____ Email _____

☐ Chèque _____

☐ BIC/ IBAN _____

☐ Carte crédit / *Credit card* _____ Date expiration / *Epiry date* _____

Banque / *Bank* _____ Contact / *Contact* _____ Téléphone / *Phone* _____

Code banque _____ Code guichet _____ Numéro de compte _____

Adresse banque _____

Je souhaite me porter enchérisseur lors des vacations indiquées ci-dessus. Je suis responsable du paddle qui m'est confié.
En cas de perte ou vol de ce paddle, merci de nous contacter de toute urgence au +33.1.47.27.11.24 afin de vous attribuer un nouveau numéro de paddle, pour éviter toute fraude.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue de la vente, je déclare les accepter.
After having read the sales conditions described in the catalogue, I declare that I accept their terms.

Date et signature obligatoires / *Required signature and date signature:*

À nous renvoyer par fax au +33.1.45.53.45.24 ou info@cornette-saintcyr.com
Please send this form by fax to +33.1.45.53.45.24 or info@cornette-saintcyr.com

CORNETTE de SAINT CYR
MAISON DE VENTES

☐ **Ordre d'achat /** *absentee bid form* ☐ **Enchère par téléphone /** *telephone bid*

Succession Frédéric Bazille (1841-1870)

Vente du Jeudi 17 juin à 14h30 / *Auction Thursday June 17th 2021*

Cornette de Saint Cyr - 6, Avenue Hoche - 75008 Paris

Nom et prénom (en lettres capitales) / *Surname and name (block letters)* _____

Adresse / *Address* _____

Code postal / *Zip code* _____ Ville / *Town* _____ Pays / *Country* _____

Tél. domicile / *Home phone* _____ Tél. mobile / *Cell phone* _____

Fax _____ Email _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en EURO, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Frais en sus des enchères indiquées). / *I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in the catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items up to the limits indicated in EURO. (These limits do not include buyer's premium and taxes).*

Références bancaires obligatoires : (veuillez joindre un R.I.B. et renvoyer la page dûment remplie). / *Required bank references: (please include your bank details/IBAN and send with the following completed form):*

Lot n°	Description du lot	Limite en Euro €

À renvoyer à / *please fax to:* **+ 33 (0)1 45 53 45 24**
Signature obligatoire / *Required signature:*

La Maison de Ventes n'étant pas responsable de l'acheminement du courrier postal ou électronique, merci de vous assurer que votre ordre d'achat nous est correctement parvenu. The auction house is not responsable for the reception of postal or electronic mail. *Please ensure that your bid form has been correctly forwarded to us before the auction.*

Conditions of sale

The Auction House Cornette de Saint Cyr is a voluntary sales company governed by the law of 20 July 2011 and deontological rules. The Auction House acts as agent for the seller who enters into a sale contract with the purchaser.
The auction sales organised by the Auction House Cornette de Saint Cyr are hereby subject to the following conditions of sale:

Goods put up for sale
Potential purchasers are invited to examine the goods that might be of interest to them during the exhibitions which are organised by the Auction House Cornette de Saint Cyr before the auctions.
Due to health measures taken by the State to prevent the speed of COVID-19 virus, access to public exhibition will be made by appointment only with the concerned department.
Condition reports may be requested from the Auction House by letter, telephone or electronic mail. They will be sent free of charge but are to be used for information only. The reports will include the artistic and scientific information known to the Auction House at the date of the sale and cannot substitute the physical examination by the purchaser.
The descriptions in the catalogue are established by the Auction House and where applicable by the expert who assists the former, subject to notices and corrections given when the lot is presented and included in the bill of sale. Sizes, weights and estimates are given for information purposes only. The colors of the works included in the catalogue may vary due to printing techniques.
The lack of information on the condition of the goods in the catalogue will by no means imply that the lot is in a perfect state of preservation or free from restoration, wear, cracks, relining or other imperfection.
The goods are sold in the state they are found at the time of sale. The prior exhibition has enabled potential purchasers to examine the object.
According to the article L221-28 of the French Consumer Code, the buyer cannot use a right of withdrawal after the public auction.
In the event of a withdrawal of an article prior to the sale by a depositor and after the publication of the catalogue or, in the event of a modification to the minimum price rendering it impossible to put the article up for sale immediately, the seller will be obliged to pay the purchaser and seller fees calculated on the basis of the median estimate stipulated in the catalogue to the Auction House Cornette de Saint Cyr by way of compensation. The article which has been withdrawn will not be returned to the seller until the aforementioned fees are paid. If no payment is forthcoming, the article will be put up for sale once again in line with the terms of the initial sale requisition.

Auction sales
The auction sales are carried out in the order of the catalogue numbers. The bidders are invited to make themselves known to the Auction House Cornette de Saint Cyr before the sale to ensure that their personal details are recorded beforehand.
Bidders are generally present in the room. Due to the limited allowed occupancy in our sale rooms, we advise the bidders to use our purchase order forms to place a bid or our telephone bidding form. The documents are available at the end of the sale catalogue, on the website www.cornette.auction.fr., or on request. The form should be sent to the Auction House Cornette de Saint Cyr together with a bank identification slip [RIB in France] or bank details at least two days before the sale.
The Auction House Cornette de Saint Cyr will handle auction sales by telephone and absentee bids free of charge. The Auction House Cornette de Saint Cyr cannot be held responsible for a problem with the telephone link along with an error or omission in the execution of the absentee bids received.
It is also possible to bid though our three partners online auction sites Drouot Live, Interenchères and Invaluable.
The auction house cannot be held liable during the auction in the event of a technical problem on a platform.
In the event of two identical absentee bids, preference will be given to the earliest absentee bid. The successful bidder will be deemed to be the individual who has made the highest bid. In the event of a double bid which is confirmed as such by the auctioneer, the lot will be put up for sale again and any or all persons present will have the right to take part in the second sale by auction.
French State has a pre-emption right for sold cultural goods. French State could substitute the final bidder within 15 days after the auction.

Payment
Payment must be paid immediately after the sale in euros by the bidder. In the event that the successful bidder has not given their personal information before the sale, they will be required to provide proof of identity and bank details.

In addition to the hammer price, purchasers will be required to pay the following costs and taxes per lot and per block:
- from 1 to 150 000 € : 25 % before tax (30 % inclusive of tax except for books 26.37 % inclusive of tax)
- from 150 001 € to 1 200 000 € : 20% before tax (24 % inclusive of tax except for books 21,10% inclusive of tax)
- above 1 200 001 € : 12% before tax (14,40 % inclusive of tax except for books 12,66% inclusive of tax)

For lots from countries outside the European Union, import tax will be added as follows :
For lots with numbers preceded by the sign: * additional tax of 5,5 % of the hammer price.
For lots with numbers preceded by the sign: ** additional tax of 20 % of the hammer price.

In addition, the buyers who purchased their items through a platform online will pay:
-1.5 % before tax (1.8 % inclusive of tax) of the hammer price if they used Drouot Live (Digital) services
-3 % before tax (3.6 % inclusive of tax) of the hammer price if they used Interencheres
- 5 % of the hammer price for Invaluable services.

The successful bidder may pay using one of the following methods:
- in cash within the limits of the legislation in force.
- by bank transfer.
- by cheque, with the presentation of identity papers being compulsory.

Cheques drawn on a foreign bank will only be accepted provided prior consent is obtained from the Auction House Cornette de Saint Cyr. Purchasers are advised to provide a letter of credit from their bank for an amount which is close to their intended purchase figure.
- by bank card except American Express.

The resale right if is due, is at the seller's charge according to the articles R122-6 et L122-8 of the French intellectual property Code.

Failure to pay
In the event of failure to pay the hammer price and fees, formal notice will be sent to the purchaser by registered letter with acknowledgement of receipt. In the event of failure to pay at the end of the deadline of one month after the sending of the formal notice, the purchaser will be required to pay delay penalties of 1% per month of the hammer price as well as the collection costs. In case of an intervention of our attorney at law to collect the outstanding amount, the costs will be in the charge of the purchaser with a minimum of 500 euros. Each month started counting as a full month.
This clause being applied will not hinder the awarding of damages and costs for the legal proceedings which will be required, and does not exclude the article being put up for sale again in a new auction which is governed by article L 321 -14 of the Commercial Code.
Within the framework of this new auction, the Auction House hereby has the right to claim the payment of the difference between the initial hammer price and the subsequent hammer price obtained from this reiteration of auction, if this last is lower, together with the costs incurred due to the second Auction sale from the defaulting successful bidder.
The Auction House Cornette de Saint Cyr hereby reserves the right to offset against the amounts owed to the defaulting successful bidder. Furthermore, the Auction House Cornette de Saint Cyr hereby reserves the right to exclude any or all successful bidder who has not complied with these conditions of sale from its future auction sales.

The Auction House Cornette de Saint Cyr is member of the Central Registry for auctioneers for the prevention of outstanding invoices of the auctioneers where a default in payment can be inscribed.
The debtor can access, modify or make an opposition for a legitimate reason before the SYMEV at the following address : 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Collection of purchases
No lot will be handed over to the purchasers before all of the amounts owed are settled.
In the event of payment with a non-certified cheque or by bank transfer, delivery of the articles may be differed until receipt of the amounts owed. As soon as the auction sale is concluded, the articles will be placed under the purchaser's full responsibility.
With regard to the collection of lots which have not been taken on the date of the sale, you are advised to contact the Auction House Cornette de Saint Cyr prior to collection on +33 (0)1 47 27 11 24.
An appointment can be made to collect small paintings and objects of art at 6 avenue Hoche, 75008 Paris, from Monday to Friday from 9.00 a.m. to 1.00 p.m. and from 2.00 p.m. to 6.00 p.m. (5.00 p.m. on Fridays). Fifteen days of free storage is offered. Thereafter, the storage will be invoiced at 36 euros inclusive of tax per month and per lot (or 9 euros inclusive of tax per week and per lot). If the article is collected after the beginning of the week payment for a full week will be requested.
Furniture and in general terms any bulky articles are stored at our partner's warehouse. Storage costs are to be paid by the purchaser and will be invoiced directly by our partners to the purchaser with the tariffs in force as following: free of charge the first two weeks of storage ; from the 15th day, a fee of 24 € inclusive of tax per two week period (the first two weeks after the auction will also be invoiced from the 15th day, as well as the following two weeks). In addition to these storage fees, a handling charge of 54 € inclusive of tax is to be included (not-invoiced the first two weeks). Hence, from the 15th day after the auction, the total storage and handling fees for the month will be of 102 € per item.
The Auction House will not be responsible for the storage of articles.
Transport of the lots is to be carried out at the successful bidder's expense and under their full responsibility.

Items subject to specific legislation
Sales of arms: Except as permitted by law, only licence holders are able to bid.
The sale of some items is governed by the Washington Convention of the 3rd March 1973 relative to the protection of specimens and species threatened by extinction (CITES). The buyers have to check the legislation applicable in their country before bidding.

Export
Tax refund
The VAT will be refunded to the buyers who are non-European Union residents upon presentation to our accountant of the export declaration (SAD) of the good(s) purchased duly endorsed by the competent customs authority, within 3 months after the sale. The export declaration must mention the auction house Cornette de Saint Cyr as the consignor and the buyer as the consignee of the good(s).

The export of the works of art considered as "cultural goods" must be authorized by the Ministry for the Arts (see article L 111-2 of the Patrimony Code).
The export to a country within the European Union requires a certificate of export issued by the Ministry of the Arts with a delay up to 4 months.
This certificate could be asked by the Auction House on behalf of the buyer after the sale.
The export to a country outside the European Union requires a certificate of export as well as an export licence and a customs declaration.
In this case, the buyer has to pass through a transit company in order to ask for these export authorizations.
The Ministry of the Arts issues or refuses the certificate of export within a maximum delay of 4 months and the licence export need two further weeks to be obtained.
The documents required must be presented to the customs officers.
The law punishes to penalties the person who exports or tries to export a cultural good without the authorizations required (see article L 114-1 of the Patrimony Code).
The works of art are considered as cultural goods according to their age (generally from 50 years) and their value (price with taxes included) which varies by categories (€ 150 000 or more for paintings, € 15 000 or more for prints...). These thresholds are set by the decree n° 93-124 of the 29th January 1993 and by the European Regulation of the 18th December 2008 (n° 116/2009).
The buyer cannot make the export certificate as a condition of his payment.
The Auction House is not responsible for the delay or the refusal of the export certificate from the Ministry for the Arts.

Governing law and jurisdiction
These conditions of sale are governed by French law. Any or all disputes relating to the wording, validity and performance that is not settled amicably with the auction house or through the Sale Council will be settled by the court or competent jurisdiction in Paris.
According to the law, all liability actions against the auction house or the expert of the sale are limited to five years from the auction.

Compliance with the General Data Protection Regulation (GDPR)
For its activities, our auction house collects personal data regarding sellers and buyers. Consequently, sellers and buyers have right to access, rectification and opposition on their personal data contacting directly the auction house. Our society guarantees the confidentiality of the data received. The auction house could use the data in order to satisfy its legal obligations or, with the client agreement, for its activity (sale advertising). The data could be forwarded to the competent authorities when it is required by the law and regulation.

Hammer prices can be found on the internet site www.cornette-saintcyr.com or upon request at the following telephone number +33 (0) 1 47 27 11 24..

Conditions de vente

CORNETTE DE SAINT CYR Maison de Ventes est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par la loi du 20 juillet 2011 et un recueil de règles déontologiques. L'opérateur de ventes agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les ventes aux enchères organisées par l'opérateur de ventes sont soumises aux présentes conditions :

Les biens mis en vente

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser lors des expositions organisées avant les enchères par l'opérateur de ventes. Afin de respecter les règles sanitaires édictées dans le cadre de la lutte contre le COVID-19, les expositions publiques seront accessibles sur rendez-vous auprès du département concerné.
Des rapports d'état peuvent être communiqués à titre indicatif et gracieux sur simple demande, par courrier, téléphone ou courrier électronique. Ceux-ci sont fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente et ne se substituent pas à l'examen physique des lots par les acquéreurs.
Les mentions figurant au catalogue sont établies par l'opérateur de ventes et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.
Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des œuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression. L'absence de mention d'état au catalogue n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autre imperfection. Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente, l'exposition préalable ayant permis l'examen de l'objet.
Conformément à article L221-28 du Code de la consommation, l'adjudicataire ne bénéficie pas du droit de rétraction à la suite de la vente. En cas de retrait d'un objet avant la vente par un déposant et après la parution du catalogue ou, en cas de modification du prix de réserve rendant impossible la mise en vente immédiate de l'objet, le vendeur sera tenu de verser à l'opérateur de ventes à titre de dédommagement les honoraires acheteur et vendeur calculés sur la base de l'estimation médiane indiquée au catalogue. La remise de l'objet retiré de la vente sera suspendue au règlement desdits honoraires. En l'absence de règlement, l'objet sera à nouveau présenté à la vente selon les termes de la réquisition de vente initiale.

Enchères

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. Les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès de l'opérateur de ventes avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.
Le mode usuel pour enchérir consiste à être présent dans la salle. Compte tenu des mesures édictées du fait de la crise sanitaire et de la capacité restreinte de l'accueil au public en salle de ventes, nous conseillons aux enchérisseurs d'utiliser les formulaires d'ordre d'achat et d'enchères par téléphone accessible sur demande auprès de l'opérateur, mais aussi sur nos catalogues ou sur le site www.cornette.auction.fr. Ce formulaire doit parvenir à l'opérateur de ventes accompagné d'un relevé d'identité bancaire ou des coordonnées bancaires au moins deux jours avant la vente. L'opérateur de ventes se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. Il ne pourra être tenu pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ou d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus.
Les enchérisseurs auront également la possibilité enchérir via nos partenaires d'enchères en ligne, Drouot Live, Interenchères et Invaluable.
L'opérateur de ventes ne pourra être tenu responsable d'un problème technique survenu au cours des enchères sur une plateforme de vente en ligne.
Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.
En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, toutes les personnes présentes pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.
L'Etat dispose d'un droit de préemption des biens culturels vendus. L'Etat pourra se substituer au dernier enchérisseur dans les quinze jours de la vente.

Paiement

La vente est faite au comptant et conduite en euros. Le paiement doit être effectué par l'adjudicataire immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire n'a pas fait connaître ses données personnelles avant la vente, il devra justifier de son identité et de ses références bancaires.
Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication, par lot et par tranche, les frais et taxes suivants :
- De 1 à 150 000 € : 25 % HT (30 % TTC sauf pour les livres 26.37 % TTC)
- De 150 001 € à 1 200 000 € : 20% HT (24 % TTC sauf pour les livres 21,10 % TTC)
- Au-delà de 1 200 001 € : 12% HT (14,40 % TTC sauf pour les livres 12,66 % TTC)

Pour les lots en provenance d'un pays tiers à l'Union Européenne, il conviendra d'ajouter la TVA à l'import soit : pour les lots dont les numéros sont précédés du signe : * une TVA supplémentaire de 5,5 % du prix d'adjudication. pour les lots dont les numéros sont précédés du signe : ** une TVA supplémentaire de 20 % du prix d'adjudication.
Les acquéreurs ayant acquis leur(s) lot(s) par l'intermédiaire d'une plateforme de vente en ligne paieront en outre :
-1.5 % HT soit 1.8 % TTC du prix d'adjudication s'ils ont enchéri via Drouot Live (Digital)
-3 % HT soit 3.6 % TTC du prix d'adjudication s'ils ont enchéri via Interenchères.
-5 % du prix d'adjudication s'ils ont enchéri via Invaluable.

L'adjudicataire pourra s'acquitter du paiement par les moyens suivants:
- en espèces dans la limite de la législation en vigueur.
- par virement bancaire.
- par chèque avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité. Les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont autorisés qu'après l'accord préalable de la Maison de Ventes Cornette de Saint Cyr. Il est conseillé aux acheteurs de fournir une lettre accréditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat.
- par carte bancaire : sauf American Express.

L'opérateur de ventes perçoit du vendeur le droit de suite lorsqu'il est dû conformément aux articles R122-6 et L122-8 du Code de la propriété intellectuelle.

Défaut de paiement

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception. A défaut de paiement de la somme due à l'expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure, il sera perçu sur l'acquéreur des intérêts de 1% du prix d'adjudication par mois de retard ainsi que des frais de recouvrement. Toute intervention de notre avocat afin de recouvrement entrainera des frais à la charge de l'acquéreur d'un montant minimum de 500 euros. Tout mois de retard entamé génère l'application des pénalités. L'application de cette clause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages et intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de réitération des enchères régie par l'article L 321- 14 du Code de Commerce. Dans le cadre de la réitération des enchères, l'opérateur de ventes est en droit de réclamer à l'adjudicataire défaillant le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur réitération des enchères, s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères. L'opérateur de ventes se réserve la possibilité de procéder à toute compensation avec les sommes dues à l'adjudicataire défaillant. De même, l'opérateur de ventes se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui n'aura pas respecté les présentes conditions de vente.
L'opérateur de ventes est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription.
Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Retrait des achats

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque non certifié ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.
Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur.
Pour l'enlèvement des lots qui n'ont pas été retirés le jour de la vente, il est conseillé de contacter préalablement l'opérateur de ventes au 01 47 27 11 24.

Les petits tableaux et objets d'art peuvent être retirés sur rendez-vous au 6 avenue Hoche 75 008 Paris, du lundi au vendredi de 9 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures (17 heures le vendredi). Après un délai de quinze jours de stockage gracieux, ce dernier sera facturé 36 euros TTC par mois et par lot, soit 9 euros TTC par semaine et par lot. Toute semaine commencée est réputée due.
Le mobilier, et de manière générale les pièces volumineuses, sont conservés dans les entrepôts de nos prestataires. Les frais de stockage sont à la charge de l'acheteur et lui seront facturés directement par les prestataires selon les tarifs en vigueur soit : gratuité les deux premières semaines de stockage ; à compter du 15e jour, une facturation de 24 € TTC par quinzaine (y compris les deux premières semaines qui seront facturées à partir du 15e jour, en addition de la seconde période de 15 jours entamée). A ces frais de stockage s'ajoutent des frais de mise à quai de 54 € TTC (non facturés les deux premières semaines).
A partir du quinzième jour, les frais incompressibles de stockage sont donc de 102 € TTC par lot. Le magasinage des objets n'engage pas la responsabilité de la Maison de Ventes. Le transport des lots est effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

Biens soumis à une législation particulière

Vente d'armes : sauf exception seuls peuvent enchérir les titulaires des autorisations nécessaires.
Certains biens vendus sont soumis à la Convention de Washington du 3 mars 1973 relative à la protection des espèces menacées d'extinction (dite CITES). Son application différant d'un pays à l'autre, l'acheteur est tenu de vérifier la législation appliquée dans son pays avant d'enchérir.

Exportation

Détaxe
La TVA facturée sera remboursée à l'acheteur qui justifie de sa qualité de résident hors de l'Union Européenne sur présentation auprès de notre service comptable dans un délai maximum de 3 mois suivant la vente de la déclaration d'exportation (DAU) du bien acquis dûment visée par le service des Douanes. Le document d'exportation devra mentionner CORNETTE DE SAINT CYR Maison de ventes comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire du bien.

L'exportation des œuvres d'art considérées comme des biens culturels est soumise à autorisation de la part du ministère de la Culture (cf. article L 111-2 du Code du Patrimoine). L'exportation dans un pays de l'Union Européenne est subordonnée à l'obtention d'un certificat d'exportation d'un bien culturel délivré par le service compétent du ministère de la Culture dans un délai maximum de 4 mois à compter de sa demande. Ce certificat pourra être demandé par l'opérateur de ventes pour le compte de l'acheteur après la vente. L'exportation dans un pays tiers de l'Union Européenne est subordonnée outre à l'obtention d'un certificat d'exportation, à la délivrance d'une licence d'exportation et à une déclaration en douanes. Dans ce cas, l'acheteur devra s'assurer les services d'un transitaire afin de solliciter les autorisations requises. Le ministère délivre ou refuse le certificat dans un délai maximum de quatre mois à compter de la demande. La licence d'exportation est délivrée dans un délai de deux semaines suivant l'obtention du certificat d'exportation. Les documents requis devront être présentés à la réquisition des agents de douanes. Il convient de préciser que la loi punit de sanctions pénales quiconque exporte ou tente d'exporter un bien culturel sans avoir obtenu les autorisations requises (cf. article L 114-1 du Code du Patrimoine). Les œuvres d'art sont considérées comme des biens culturels en fonction de critères d'âge (généralement au moins 50 ans) et de valeur (prix TTC) qui varie selon leurs catégories (150 000 euros ou plus pour les peintures, 15 000 euros ou plus pour les estampes...). Ces seuils sont fixés par le décret n° 93-124 du 29 janvier 1993 et par le règlement CE n°116/2009 du 18 décembre 2008. L'opérateur de ventes ne peut être tenu pour responsable des délais ou des éventuels refus de délivrance d'un certificat d'exportation par le ministère de la Culture. Dans tous les cas l'acheteur ne pourra conditionner son paiement à l'obtention du certificat d'exportation.

Compétence législative et juridictionnelle

Les présentes conditions de vente sont régies par le droit français. Toute contestation relative à leur existence, leur validité et leur exécution qui n'aura pu être réglée à l'amiable avec l'opérateur de ventes ou par l'intermédiaire du commissaire de gouvernement près le Conseil des ventes sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris. Conformément à la loi, les actions en responsabilité à l'encontre de l'opérateur de ventes et de l'expert se prescrivent par 5 ans à compter de la vente.

Conformité au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD)

Dans le cadre de son activité, l'opérateur de ventes est amené à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur. Ces derniers disposent dès lors d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à la société. L'opérateur de ventes assure la confidentialité des données. Il pourra néanmoins les utiliser afin de satisfaire à ses obligations légales et avec l'accord des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité (publicité des ventes). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la règlementation l'impose.

Résultats des ventes sur le site internet www.cornette-saintcyr.com ou sur demande au 01 47 27 11 24.

CORNETTE de SAINT CYR

MAISON DE VENTES

6, avenue Hoche, 75008 Paris . Tel. +33 1 47 27 11 24 . www.cornette-saintcyr.com
Agrément n° 2002-364

Commissaires-priseurs habilités

Pierre Cornette de Saint Cyr
pcsc@cornette-saintcyr.com

Bertrand Cornette de Saint Cyr
bcsc@cornette-saintcyr.com

Arnaud Cornette de Saint Cyr
acsc@cornette-saintcyr.com

Départements

ART CONTEMPORAIN

Sabine Cornette de Saint Cyr,
Directrice du département - Tél. 01 56 79 12 32
s.cornettedesaintcyr@cornette-saintcyr.com

Clara Golbin, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 33 - c.golbin@cornette-saintcyr.com

ART URBAIN CONTEMPORAIN

Maurice Grinbaum - David Maquis Art,
Consultants
street-art@cornette-saintcyr.com

Clara Golbin, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 33 - c.golbin@cornette-saintcyr.com

ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE

Charlotte Taslé d'Héliand, Directrice
Tél. 01 56 79 12 43
c.tasledheliand@cornette-saintcyr.com

Margaux Held, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 42 - m.held@cornette-saintcyr.com

ESTAMPES & MULTIPLES

Dorothée Cornette de Saint Cyr,
Directrice du département - Tél. 01 56 79 12 44
d.cornettedesaintcyr@cornette-saintcyr.com

Margaux Held, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 42 - m.held@cornette-saintcyr.com

ARTS DECORATIFS DU XXème - DESIGN

François Epin, Directeur du département
Tél. 01 56 79 12 37 - f.epin@cornette-saintcyr.com

Clara Golbin, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 33 - c.golbin@cornette-saintcyr.com

BIJOUX ET MONTRES

Hubert Felbacq, Directeur du département
Tél. 01 56 79 12 45 - h.felbacq@cornette-saintcyr.com

Léa Courage, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 48 - l.courage@cornette-saintcyr.com

AUTOMOBILES DE COLLECTION

Pierre Delagneau
Tél. 06 60 52 23 64 - p.delagneau@cornette-saintcyr.com

MOBILIER, OBJETS ET TABLEAUX ANCIENS

Hubert Felbacq, Directeur du département
Tél. 01 56 79 12 45 - h.felbacq@cornette-saintcyr.com

Margaux Held, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 42 - m.held@cornette-saintcyr.com

BANDES DESSINEES

François Meyniel, Expert Bandes dessinées

Clara Golbin, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 33 - c.golbin@cornette-saintcyr.com

HAUTE COUTURE

Hubert Felbacq, Directeur du département
Tél. 01 56 79 12 45 - h.felbacq@cornette-saintcyr.com

Léa Courage, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 48 - l.courage@cornette-saintcyr.com

VINS ET SPIRITUEUX

Olivier de Lapeyriere, Spécialiste – Directeur
Tél. 01 56 79 12 46
o.delapeyriere@cornette-saintcyr.com

Aymeric de Clouet, Expert

Léa Courage, Administratrice de vente
l.courage@cornette-saintcyr.com

ARTS PREMIERS ET ARTS D'ASIE

Marie-Catherine Daffos et

Jean-Luc Estournel, Experts
daffos-estournel@aaoarts.com

Clara Golbin, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 33 - c.golbin@cornette-saintcyr.com

PHOTOGRAPHIES

Didier Poupard, Spécialiste
d.poupard@cornette-saintcyr.com

Clara Golbin, Administratrice de vente
Tél. 01 56 79 12 33 - c.golbin@cornette-saintcyr.com

Crédit photographique

François Benedetti

Fabrice Gousset
Tél. +33 6 08 32 41 46

Comptabilité - gestion

Béatrice Montchamp
b.montchamp@cornette-saintcyr.com

Comptabilité acheteurs

Bertrade de Pommereau
Comptabilité acheteurs
Tél. 01 56 79 12 54
b.depommereau@cornette-saintcyr.com

Gestion des stocks

Thierry Pasquier
Tél. 01 56 79 12 55
t.pasquier@cornette-saintcyr.com

Transports et logistique

Clémence Drouët
Tél. 01 56 79 12 62
c.drouet@cornette-saintcyr.com

Relations clients

Anne-Cécile Avisse
Tél. 01 56 79 12 30 / 01 47 27 11 24
ac.avisse@cornette-saintcyr.com

Service juridique

Marylène Dinelli-Graziani
m.dinelli@cornette-saintcyr.com

Relations Presse

Agence Marie Jacquier Communication
+ 33 (0) 6 13 54 60 12
marie@mariejacquier.com

Correspondants

SUISSE

Christophe Murat
Tél. +41 78 657 13 63
+33 614 26 68 67
cmurat.wines@aol.fr

BELGIQUE, PAYS-BAS, LUXEMBOURG

Réginald Thiry
Tél. +32 475 695 584
reginaldthiry@yahoo.fr

ITALIE

Alessandra de Bigontina
Tél. +39 347 85 28 996
ale.debig@tiscali.it

CORNETTE de SAINT CYR

6, avenue Hoche – 75008 Paris - tél. +33 1 47 27 11 24
www.cornette-saintcyr.com